

Portrait de la communauté de Sept-Îles



Septembre 2012

Portrait de la communauté de Sept-Îles

« Sortir du cadre du gouvernement pour impliquer la société civile, le secteur du bénévolat et le secteur privé est un pas essentiel vers l'action pour l'équité en santé. Une plus grande participation communautaire et sociale au processus d'élaboration des politiques aide à prendre des décisions justes sur les questions d'équité en santé. » (Organisation Mondiale de la Santé).

AUTEURES

Mary Richardson, Ph.D., anthropologue, Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec

Joëlle Gauvin-Racine, M.A., anthropologiste

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

CMA Medeiros, Réseau communautaire de la santé et des services sociaux

TRADUCTION

Anne Rogier, interprète et traductrice accréditée

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier le North Shore Community Association (NSCA) pour leur collaboration exceptionnelle, en particulier Jody Lessard (directrice) et Marilyn Durepos (coordonnatrice). Nous remercions également la municipalité de Sept-Îles, le CSSS de Sept-Îles, Transit Sept-Îles, la commission scolaire Eastern Shores School Board, les membres de la communauté et les autres parties prenantes qui ont partagé leurs perspectives avec nous. Nous désirons aussi remercier Denis Hamel et Mélanie Tessier de l'Institut national de santé publique du Québec pour leur aide précieuse avec les données statistiques.

Table des matières

Un projet de développement des communautés	4
Bâtir des communautés en santé	4
Accès aux soins de santé parmi les groupes linguistiques minoritaires	6
Des réalités changeantes au sein des populations d’expression anglaise au Québec	7
Six portraits de communautés d’expression anglaise au Québec	9
SEPT-ÎLES	11
Évolution historique de la communauté d’expression anglaise de Sept-Îles	11
PERSPECTIVES COMMUNAUTAIRES SUR SEPT-ÎLES	16
Vie communautaire à Sept-Îles	18
Niveau d’instruction	24
Conditions économiques	29
L’environnement naturel et bâti	36
Vers la santé et le bien-être collectif et individuel	39

Un projet de développement des communautés

En 2009, le Réseau social de santé et de services communautaires (RCSSS) a conclu avec l'Institut national de santé publique (INSPQ) une entente pour mieux connaître la population de langue anglaise du Québec dans le cadre d'un programme concernant les projets de santé destinés aux communautés de langue officielle en situation minoritaire. Cette collaboration a entre autres pour but de mieux comprendre les communautés d'expression anglaise du Québec, initiative envisagée ici dans une perspective de développement des communautés.

Le développement des communautés

a été défini comme « un processus de coopération volontaire, d'entraide et de construction de liens sociaux entre les résidents et les institutions d'un milieu local, visant l'amélioration des conditions de vie sur les plans physique, social et économique¹ ». L'objectif consiste en fait à ce que les membres des communautés agissent de manière collective et trouvent des solutions à des problèmes communs en planifiant le développement de tous les aspects du bien-être des collectivités. Il s'agit d'améliorer la qualité de vie des populations et de réduire les inégalités sociales.

Il y a bien des façons d'aborder le développement des communautés, et les groupes qui y participent sont aussi nombreux que variés et comptent entre autres les travailleurs en santé publique. Dans le cas du Québec, le soutien au développement des communautés a été retenu comme l'une des principales stratégies d'intervention en santé publique. Un grand nombre d'agences et de centres de santé et de services sociaux prennent donc part au développement des communautés.

Le processus de développement des communautés repose sur certains stratégies et principes d'action :

- la participation citoyenne
- le renforcement du pouvoir d'agir (empowerment) individuel et communautaire
- la concertation intersectorielle et le partenariat
- l'adoption de politiques publiques favorables à la santé
- la réduction des inégalités sociales et des inégalités de santé

Le principe sous-jacent est le suivant : en renforçant le pouvoir des personnes et des collectivités, elles auront une meilleure emprise sur leur santé et leur avenir, tout en réduisant les inégalités entre les membres de la collectivité.²

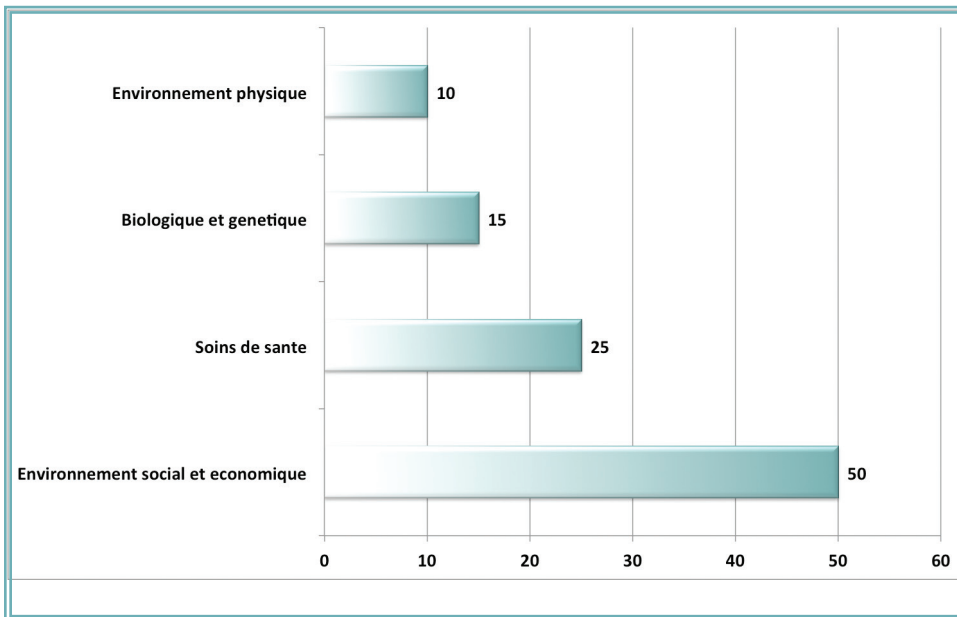
Bâtir des communautés en santé

Conformément à l'engagement du RCSSS d'aborder la santé d'une population dans une optique qui tienne compte de l'éventail des déterminants de la santé, ce projet adopte une vision holistique de la santé. En d'autres termes, il s'agit d'entrevoir des moyens d'améliorer la santé de la population, en considérant la santé comme un produit des déterminants sociaux et environnementaux qui se conjuguent pour influencer sur l'état de santé.

Les nombreux facteurs qui contribuent à la santé sont qualifiés de déterminants de la santé, lesquels sont définis comme les facteurs individuels, sociaux, économiques et environnementaux que l'on peut associer à un problème de santé en particulier ou encore à un état de santé global.³ Même si les déterminants de la santé sont nombreux – revenu et statut social, réseaux de soutien social, éducation, emploi et conditions de travail, milieu physique, biologie et génétique, services de santé, entre autres –, les recherches ont démontré que le contexte socio-économique et l'environnement physique comptent parmi les principaux déterminants de la santé.

Au sein d'une même région, les communautés peuvent afficher des différences marquées en matière de santé, de bien-être et de qualité de vie, et certaines de ces différences sont liées aux conditions économiques et sociales.

Déterminants de la santé



Ceci signifie que les communautés peuvent influencer sur la santé et le bien-être de leur population en tentant de réduire les inégalités entre les personnes et de créer une « communauté en santé ».

Lalonde, Marc (1974) *A New Perspective on the Health of Canadians*, Ottawa: Health and Welfare Canada

Une communauté en santé comporte les caractéristiques suivantes :

- Les citoyens ont accès à de **l'eau potable, de la nourriture, des logements de qualité**
- Les citoyens se sentent **en sécurité** dans leur municipalité
- Les citoyens y ont **accès à un travail** qui les satisfait
- Les jeunes ont **envie d'y rester** ou d'y revenir pour fonder une famille
- Les citoyens jouissent d'un **environnement physique** propre, sécuritaire et de haute qualité
- Les **groupes d'entraide** sont nombreux et bien articulés entre eux
- Les citoyennes et citoyens entretiennent des liens constants avec leur héritage culturel et biologique, de même qu'avec les individus et les groupes avec qui ils cohabitent, développant ainsi un **sentiment d'appartenance** à leur communauté
- De nombreuses **activités sociales, sportives et culturelles** encouragent les citoyens à être actifs et à se maintenir en santé
- L'accès aux différents **services publics et privés** y est facile pour tous les citoyens
- L'activité économique y est importante et **bien diversifiée**
- Les **citoyens participent** aux décisions qui les touchent
- Les citoyens ont **accès à des services de santé adéquats** et sont de façon générale en bonne santé⁴

Un nombre important de déterminants de la santé échappent aux individus et seule la communauté peut les influencer. Donc, tout comme le renforcement du pouvoir individuel est important pour la santé et le bien-être, il en va de même pour celui de la communauté. Il s'agit donc de renforcer les capacités de la communauté pour qu'elle puisse se structurer de façon à améliorer la qualité de vie de ses membres. Hormis les indicateurs traditionnels tels que l'économie et la démographie, nous devons tenir compte de facteurs tels que la vie démocratique, la dynamique de la communauté et le capital social, qui témoignent de la santé de la communauté comme un organisme vivant.⁵

Accès aux soins de santé parmi les groupes linguistiques minoritaires

Après les conditions économiques et sociales, les soins de santé se classent deuxièmes parmi les déterminants de la santé (et seraient responsables d'environ 25 % de la santé des personnes). Il est donc crucial d'avoir accès aux soins de santé et aux services sociaux. Or, de nombreux facteurs peuvent faciliter ou entraver l'accès à ces services. Les recherches démontrent que la langue est l'un de ces facteurs et qu'elle peut donc être considérée comme un déterminant de la santé. Les barrières linguistiques sont parfois source d'inégalités de santé parce que les problèmes de communication et de compréhension limitent le recours aux services de prévention, allongent le temps consacré aux consultations et aux examens diagnostiques, et influent sur la qualité des services où la langue joue un rôle clé – tels que les services de santé mentale, les services sociaux, et les services de réadaptation.



Photo: http://phil.cdc.gov/PHIL_Images/

Les barrières linguistiques réduisent également la probabilité que les patients suivent correctement le traitement, et qu'ils soient satisfaits des soins et services reçus.⁶ Les communautés linguistiques en situation minoritaire ont souvent plus de difficulté à obtenir des services dans une langue qu'elles comprennent bien, et même les communautés de langue officielle se heurtent à certains obstacles.

Pour bon nombre de Québécois d'expression anglaise, l'accès aux soins de santé et aux services sociaux demeure un défi, même si les taux de bilinguisme au sein de ce groupe sont à la hausse, et les anglophones sont plus susceptibles que d'autres groupes linguistiques de pouvoir tenir une conversation tant en français qu'en anglais.⁷ En outre, l'accessibilité aux soins de santé et aux services sociaux en anglais varie grandement suivant les différentes régions de la province.⁸

Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux a été fondé en 2002 pour aider les communautés d'expression anglaise à résoudre ces difficultés. Il a été créé en vue de soutenir les efforts déployés par ces communautés pour développer l'infrastructure communautaire et instaurer des relations et des partenariats stratégiques au sein du système de santé et de services sociaux, aux fins d'améliorer l'accès aux services.⁹ Ainsi, le Réseau tente d'aider les communautés d'expression anglaise du Québec à réduire les inégalités de santé et à promouvoir la vitalité des communautés. Par le biais d'une série de projets et de partenariats qui relient les partenaires publics et communautaires, le RCSSS tente de renforcer les réseaux aux niveaux local, régional et provincial afin d'influer sur les déterminants de la santé et sur les politiques publiques, et de développer les services.

Comment se fait-il qu'un groupe qui constitue la majorité linguistique dans toutes les autres provinces (en fait, dans l'ensemble de l'Amérique du Nord) ait besoin de ce soutien? La situation des Québécois anglophones a changé au cours des dernières décennies, et une meilleure compréhension de ces transformations permettrait de jeter un éclairage nouveau sur les réalités actuelles.

Des réalités changeantes au sein des populations d'expression anglaise au Québec

Depuis la Conquête britannique en 1759, la population anglophone du Québec a connu d'importants changements démographiques, politiques et sociaux. Après la défaite des forces françaises, un nombre croissant d'anglophones sont venus s'établir dans ce qui constitue aujourd'hui le Québec. Même si ces colons n'étaient en aucun cas tous bien nantis, la population anglophone était autrefois bien représentée parmi l'élite économique et politique du Québec. La position des anglophones est demeurée solide au moins jusqu'à la moitié du XXe siècle, mais les changements d'ordre politique ont toutefois entraîné un exode croissant d'anglophones de la province et un déclin de la vitalité de certaines des communautés qu'ils constituaient. Ainsi, de 1971 à 2001, la population dont l'anglais était la langue maternelle a chuté de 25 %, pour ne représenter que 8,3 % au lieu de 13,1 % de la population du Québec. Entretemps, la population francophone a légèrement augmenté (de 80,7 % à 82,5 %), tandis que la proportion de la population s'exprimant dans d'autres langues a presque doublé par rapport à l'ensemble de la population (de 6,2 % en 1971 à 10,3 % en 2001).¹⁰

Toutefois, au cours de la période de 1996 à 2006, la population d'expression anglaise du Québec a augmenté de 68 880, tandis que sa proportion de la population de la province était légèrement supérieure en 2006 par rapport à 1996. La période 2001-2006 fut marquée par une croissance pour la plupart des populations régionales anglophones, et par une légère baisse démographique uniquement parmi les groupes anglophones de la Côte-Nord et de Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine. Par rapport à l'ensemble de la population, l'Estrie et les Laurentides ont fait l'objet d'une baisse démographique régionale. Les régions où la population d'expression anglaise a le plus augmenté étaient Montréal, Laval, la Montérégie et l'Outaouais.

Évolution de la taille et de la proportion de la population anglophone, 1996-2006¹¹

Région	Taille de la population d'expression anglaise			Proportion de la population régionale		
	1996	2001	2006	1996	2001	2006
Province de Québec (total)	925 840	918 955	994 720	13,1 %	12,9 %	13,4 %
Bas-Saint-Laurent	933	820	1 295	0,5 %	0,4 %	0,7 %
Saguenay – Lac-Saint-Jean	1 795	1 765	1 830	0,6 %	0,6 %	0,7 %
Québec - Capitale-Nationale	12 745	11 065	11 840	2,0 %	1,8 %	1,8 %
Mauricie et Centre-du-Québec	6 033	4 885	4 995	1,3 %	1,1 %	1,1 %
Estrie	24 770	23 390	23 580	9,1 %	8,4 %	8,0 %
Montréal	560 813	563 940	595 920	32,1 %	31,6 %	32,7 %
Outaouais	53 863	53 945	58 720	17,6 %	17,2 %	17,4 %
Abitibi – Témiscamingue	6 363	5 315	5 355	4,2 %	3,7 %	3,8 %
Côte-Nord	6 100	5 740	5 630	6,0 %	5,9 %	5,9 %
Nord-du-Québec	12 080	14 385	16 945	31,5 %	37,4 %	42,8 %
Gaspésie - îles-de-la-Madeleine	10 580	9 740	9 505	10,2 %	10,2 %	10,2 %
Chaudière-Appalaches	3 340	2 685	3 705	0,9 %	0,7 %	1,0 %
Laval	50 713	53 385	68 460	15,5 %	15,7 %	18,8 %
Lanaudière	8 850	8 215	10 115	2,4 %	2,1 %	2,4 %
Laurentides	31 213	30 565	33 175	7,3 %	6,7 %	6,6 %
Montérégie	135 653	129 125	143 645	10,9 %	10,2 %	10,7 %

Mais comment définir une personne « d'expression anglaise »? La population d'expression anglaise du Québec comprend les citoyens de l'ensemble de la province qui choisissent d'employer l'anglais et qui s'identifient à la communauté d'expression anglaise. Pour certaines de ces personnes, l'anglais est leur langue maternelle, tandis que pour d'autres, l'anglais est la première langue officielle qu'elles parlent, et leur langue maternelle est une langue autre que l'anglais ou le français. Dans des régions de forte immigration (notamment dans la région de Montréal), le déclin de la population anglophone a été atténué par la présence de certains de ces allophones qui s'expriment en anglais comme deuxième langue.

La communauté anglophone a toujours été diversifiée (elle était au départ composée d'Anglais, d'Écossais, de Gallois et d'Irlandais, de catholiques, de juifs et de divers groupes protestants, entre autres), et cette diversité s'est accentuée au fil du temps pour finalement englober des personnes originaires de nombreuses régions du monde. Aujourd'hui, la communauté d'expression anglaise est composée de nombreuses sous communautés multiculturelles et multiraciales.¹² En outre, le contexte dans lequel chacune d'elles évolue varie grandement. **Tandis que la majorité de la population dont l'anglais est la première langue officielle vit dans la région de Montréal (environ 80 %),¹³ de nombreuses communautés d'expression anglaise se situent dans des régions rurales ou éloignées de la province. Dans certains cas, la population d'expression anglaise représente une infime proportion de la population locale, tandis que dans d'autres municipalités, elle représente parfois un pourcentage important, voire une majorité.**

L'évolution de cette réalité démographique pose plusieurs défis aux communautés d'expression anglaise, tels que les problèmes relatifs au vieillissement de la population et de l'exode parmi les aidants naturels et les jeunes. Par exemple, parmi la population dont l'anglais est la langue maternelle, 8,3 % ont quitté le Québec pour aller s'établir dans le reste du Canada entre 1991 et 1996; ensuite, entre 1996 et 2001, 8,9% ont quitté. Or, pour l'ensemble de la population, ces taux n'étaient que de 1,6 % et 1,7 % pour ces mêmes périodes. Les anglophones plus jeunes étaient les plus susceptibles de quitter la province : 15,8 % des jeunes de 25 à 34 ans sont partis, tandis que ce pourcentage est beaucoup moins élevé pour la population de 65 ans et plus.¹⁴ Cela signifie que les **générations qui incarnent l'avenir de leur communauté et qui peuvent prendre soin des membres de leur famille vieillissants ne sont souvent pas sur place pour le faire. Ceux qui restent sont parfois surchargés par leurs fonctions d'aidant naturel, et la structure d'âge de la communauté penche alors vers les groupes d'âge plus avancé.** L'impact sur la santé et le besoin de services est parfois marqué.

Un autre défi a trait à la situation socio-économique de la population d'expression anglaise au Québec. La pauvreté a beau ne pas toucher l'ensemble des Québécois d'expression anglaise, elle est néanmoins une réalité pour nombre d'entre eux, et l'écart est parfois important entre les personnes d'expression anglaise et française. Par exemple, dans certaines régions, les familles d'expression anglaise sont plus susceptibles d'avoir un faible revenu que leurs voisins d'expression française. Il en va de même pour le niveau d'instruction : **dans certaines régions, la population d'expression anglaise est moins susceptible que ses homologues francophones d'avoir achevé ses études secondaires ou d'avoir poursuivi des études post-secondaires.**¹⁵

Ces enjeux sont de bons indicateurs de la vitalité démographique, dimension importante de la santé des communautés. La vitalité démographique fait référence aux caractéristiques des communautés telles que le taux de vieillissement et de chômage, la proportion d'aidants naturels par rapport aux aînés, la taille de la population et, dans le contexte québécois, le degré de bilinguisme.¹⁶ Une bonne compréhension de la vitalité démographique permet aux travailleurs de la santé, aux municipalités, aux décideurs et aux membres des communautés de planifier adéquatement les services, activités et programmes qui répondront aux besoins de la collectivité. Par exemple, si une communauté compte une forte proportion d'aînés, les générations d'aidants naturels assument un poids plus lourd des soins à prodiguer, et il faudra peut-être prendre des mesures pour répondre à la fois aux besoins des aînés et de leurs aidants naturels. Ou bien, **lorsque la population d'une communauté disparaît progressivement, les services communautaires et les structures institutionnelles perdent un capital humain vital**

et les réseaux sociaux s'érodent; la planification doit donc porter sur le renforcement du tissu social.

Ce projet est mené dans le contexte de ces transformations, et nous tentons donc de décrire et d'illustrer la grande diversité des communautés d'expression anglaise au Québec, en présentant le portrait de certaines communautés.

Six portraits de communautés d'expression anglaise au Québec

Pour comprendre plus à fond la réalité actuelle des communautés d'expression anglaise, ce projet de recherche-action adopte une méthode participative passant par la réalisation de portraits de communautés. Six des initiatives de réseautage et de partenariat du RCSSS ont été invitées à choisir une communauté dans leur région pour participer au processus de portraits de communautés. Conformément aux principes de développement des communautés, ce projet a été mené dans un esprit de recherche participative. Dans la pratique, ceci veut dire que le travail est axé sur la communauté (village, quartier, communauté d'identité), fait participer les membres de la communauté au processus, vise à éclairer l'action (orientations futures des politiques, programmes et projets) et comporte la collecte systématique d'information. Ce travail repose sur la conviction suivant laquelle la communauté est experte en ce qui la concerne. Dans une recherche-action de type participatif, les participants acquièrent des connaissances, une capacité de réfléchir de manière critique, et une culture de l'apprentissage. Les communautés sont alors plus à même de trouver et d'élaborer des solutions à des problèmes locaux. Les chercheurs qui recourent à cette méthode constatent que ce processus permet autant aux personnes qu'aux communautés de renforcer leur pouvoir d'agir.¹⁷ Le renforcement du pouvoir d'agir consiste à accroître la capacité des personnes et des groupes d'opérer des choix et de traduire ces choix en mesures et résultats recherchés. Au cœur de ce processus s'inscrivent des mesures qui renforcent les atouts individuels et collectifs et qui améliorent l'efficacité et l'équité des contextes organisationnel et institutionnel régissant l'utilisation de ces atouts.

En choisissant les communautés qui participeront à cette phase du projet, nous avons visé la diversité. Certaines communautés se situent dans un contexte urbain et multiculturel, d'autres dans des communautés rurales ou des villages, et d'autres encore dans des communautés éloignées du Québec. À certains endroits, la population d'expression anglaise constitue une très faible proportion de la population, tandis que dans d'autres, elle représente une proportion plus importante. Certaines communautés sont prospères, tandis que d'autres sont plus vulnérables. Nous avons également tenu compte de l'intérêt local et de la capacité de participer au processus de portrait de communauté. Dans certains cas, une communauté a été choisie parce que le coordonnateur ou l'organisation hôte de l'initiative de réseautage et de partenariat y voyait une bonne occasion d'entrer en contact avec cette communauté et de mieux la connaître. Dans d'autres cas, nous étions en présence d'un contexte favorable pour rassembler les intervenants et regrouper les connaissances et les ressources, par exemple, si une municipalité était en train d'élaborer une politique de la famille et des aînés, ou si un centre de santé était en train d'évaluer les besoins de la communauté d'expression anglaise.

Les six communautés sélectionnées pour cette phase du projet sont les suivantes :

Communauté	Région	Association régionale
Sutton	Montérégie-Est	Townshippers' Association
Saint-Léonard	Montréal-Est	Réseau de l'est de l'île pour les services en anglais (REISA)
Laval	Laval	Youth and Parents AGAPE Association Inc.
New Carlisle	Gaspésie	Committee for Anglophone Social Action (CASA)
Sept-Îles	Côte-Nord	North Shore Community Association (NSCA)
Bonne-Espérance	Basse-Côte-Nord	Coasters Association

La méthode utilisée pour les portraits de communauté s'inspire de diverses approches utilisées par les groupes actifs dans le domaine du développement des communautés, notamment au sein du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, parmi les municipalités et parmi les directions de santé publique. Le processus comporte plusieurs étapes. La première consiste à faire participer les intervenants locaux au processus. La deuxième a pour objet de recueillir les données existantes, sous forme de statistiques, de rapports antérieurs et d'autres informations sur la communauté. Quant à la troisième, elle consiste à obtenir des données qualitatives par la voie d'une réunion publique (consultation de la communauté) au cours de laquelle divers thèmes sont abordés et où l'on demande aux membres de la communauté d'échanger sur les perspectives de développement de leur communauté. Dans certains cas, pour veiller à ce que toutes les perspectives soient entendues et qu'un vaste éventail de personnes soient appelées à participer, des entrevues de groupe ou des discussions individuelles peuvent avoir lieu avec d'autres membres de la communauté.

L'information ainsi recueillie est ensuite analysée et résumée par thème, l'accent étant mis dans chaque cas sur les atouts de la communauté et sur les difficultés auxquelles elle se heurte sur les plans suivants : vie sociale et communautaire, économie et revenus, éducation, environnement, santé et bien-être. L'information est ensuite résumée et le portrait tracé, après quoi il est validé auprès des membres de la communauté et des autres intervenants. Ce portrait présente le résultat de ce processus. Les portraits peuvent ensuite servir à planifier les mesures définies en fonction de la réalité locale, telle que décrite par les membres de la communauté. Comme chaque communauté est différente, la façon d'aborder les problèmes variera forcément, tout comme les résultats qui en découleront.

SEPT-ÎLES

UNE VILLE AXÉE SUR LES RESSOURCES SUR LA CÔTE-NORD DU QUÉBEC

Sept-Îles se trouve sur la côte nord du Golfe du Saint-Laurent au nord-est de Tadoussac, à environ 230 kilomètres à l'est de Baie-Comeau, dans la région administrative de la Côte-Nord (région 09). Cette ville s'étend entre les rivières Sainte-Marguerite et Moisie, le long d'une baie profonde protégée par sept îles, d'où son nom. La baie constitue un parc naturel de 45 km². Sept-Îles est très proche de deux communautés innues : Uashat et Maliotenam.

Quoique la ville soit urbaine (population: 25 686 en 2011), la densité de la population de la région est très faible et la ville est surtout constituée de logements unifamiliaux, de petits immeubles d'appartements et de structures qui ne comportent tout au plus que quelques étages.



ÉVOLUTION HISTORIQUE DE LA COMMUNAUTÉ D'EXPRESSION ANGLAISE DE SEPT-ÎLES

Le territoire de Sept-Îles a d'abord été habité par les Innus il y a environ 8 000 ans.¹⁸ Près de 3 000 Innus vivent toujours à Uashat (à côté de Sept-Îles) et à Maliotenam (à 14 km à l'est). Quoique les Vikings soient venus sur la côte de Terre-Neuve, du Labrador et probablement sur la Côte-Nord dès l'an 1000, ce n'était qu'en 1535 que les premiers Français sont arrivés. Au milieu du XVII^e siècle, plusieurs postes de traite des fourrures ont été établis le long de la côte, et le Domaine du Roy a été créé pour protéger ce commerce lucratif. La colonisation était interdite et seuls quelques commerçants de fourrures avaient accès à cette région. En 1651, le père Jean de Quen a fondé une mission à Sept-Îles et y a célébré la première messe. Puis, en 1661, un poste de traite a été construit à Sept-Îles par François Bissot.



Concours de dessin: Fleming Elementary School

En 1760, après cinquante ans de lutte entre la France et l'Angleterre qui se disputaient ce commerce, l'Angleterre l'a emporté. Vers 1800, la pêche est devenue un élément de l'économie régionale, et une collectivité a vu le jour autour de cette activité. La première école a été construite en 1878, et la première église pour les blancs a été bâtie en 1908. En 1905, une entreprise norvégienne, Steam Whaling, a construit une usine de transformation de l'huile de baleine à Pointe-Noire, et tuait environ 75 baleines par saison pour recueillir leur gras, leur chair et leurs os. Cette entreprise employait une soixantaine de personnes sur place, outre une vingtaine de pêcheurs norvégiens.

LES DÉBUTS DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

En 1900-1904, les premiers rédacteurs de l'Encyclopaedia Britannica (Clarke et Clarke) ont décidé de créer une industrie de pâtes et papiers dans la région. Pour ce faire, ils ont construit la ville de Clarke (qui allait ensuite devenir Sept-Îles), le premier train et le premier barrage hydroélectrique de la région (sur la rivière Sainte-Marguerite). La ville de Clarke est devenue le centre économique régional, avec un port, un chantier naval, une usine de transformation du bois et un hôpital, entre autres.

Même si la foresterie était le pilier de l'économie, l'exploration minière a commencé en 1937 et, dès le milieu du XXe siècle, cette industrie était en cours de développement. La Compagnie minière IOC (Iron Ore Company of Canada) est arrivée à Sept-Îles au début des années 1950 pour créer un port pour le minerai de fer qui allait être transporté par chemin de fer jusqu'à Sept-Îles et chargé à bord des bateaux à destination des aciéries d'Hamilton, de Cleveland, de Chicago et, en fin de compte, du reste du monde. La ville moderne de Sept-Îles est donc liée à la construction du chemin de fer de 575 kilomètres de la Côte-Nord et du Labrador qui la relie à Schefferville. Ce chemin de fer a été construit entre 1950 et 1954 par la Compagnie minière IOC.

L'expédition du minerai de fer a donné lieu à des investissements qui ont fait de Sept-Îles un port important, le deuxième



Concours de dessin: quartier près du chemin de fer

du Canada après Vancouver en termes de tonnage annuel. Cet énorme projet technique a fait grimper la population, et il a fallu construire rapidement des logements pour loger les nouveaux travailleurs. La ville est passée de 2 000 habitants en 1951 à 14 000 en 1961 et à 31 000 en 1981. Dès les années 1950, Sept-Îles a connu une phase de développement économique intense et elle est devenue une force motrice importante de l'économie de la région. Toutefois, au début des années 1980, la chute des prix du cours mondial du minerai de fer a entraîné un déclin de l'emploi et de la population. L'impact a été amorti dans une certaine mesure par l'arrivée de l'aluminerie Alouette en 1989. La construction de la phase 1 a commencé en septembre 1989 et l'exploitation en 1992 ; puis, la construction de la phase 2 a commencé en 2003. Aujourd'hui, l'économie de la région demeure tributaire de quelques industries liées à l'extraction et à la transformation des ressources naturelles et, comme le secteur minier connaît une nouvelle résurgence, il en va de même pour l'économie.

POPULATION D'EXPRESSION ANGLAISE À SEPT-ÎLES

L'établissement de la population d'expression anglaise à Sept-Îles est directement lié à l'histoire économique de la ville.¹⁹ Par exemple, dans le cas de la Compagnie minière IOC, le siège social de Pittsburgh a envoyé un directeur et plusieurs chefs de département à Sept-Îles pour « installer l'entreprise » et superviser l'exploitation de cette société. Les patrons anglophones ont à leur tour engagé des assistants d'expression anglaise pour faciliter les communications, puis des contremaîtres généraux également anglophones. Le surveillant de premier niveau, le contremaître, devait être bilingue pour pouvoir communiquer en amont et en aval de la hiérarchie des employés. Au fur et à mesure que l'exploitation progressait, les chefs de service sont retournés au siège social, car ils étaient loin de chez eux. Ils ont été remplacés par des employés d'expression anglaise, qui devaient continuer à communiquer avec le siège social. Ces nouveaux employés venaient souvent d'autres provinces du Canada. Les contremaîtres bilingues ont gravé les échelons de la hiérarchie pour en fin de compte remplacer les chefs de service qui, à leur tour, ont pris leur retraite après 30 ou 35 ans de service et sont retournés dans leur province respective pour se rapprocher de leur famille.

À cette tendance générale de la colonisation anglaise à Sept-Îles, figure une exception, à savoir la population de la Basse-Côte-Nord. Comme les autres, ces personnes sont venues dans cette ville pour trouver du travail mais également pour se rapprocher des services tels que les soins de santé et les services d'éducation. Un grand nombre d'entre elles ont acheté une maison, étaient accompagnés de leur famille et se sont établis dans la ville de manière plus permanente, bien souvent à cause de la qualité de vie qu'offrait Sept-Îles. D'autres personnes d'expression anglaise sont arrivées à Sept-Îles d'autres régions du Canada ou d'autres pays, tels que l'Allemagne, la Hongrie, l'Irlande et l'Angleterre. Cette diversité d'origines se reflète dans celle que présente la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles.

POPULATION D'EXPRESSION ANGLAISE SUR LA CÔTE-NORD

Dans la région de la Côte-Nord, 5,9 % de la population parle anglais comme première langue officielle, soit une proportion inférieure à celle de la population d'expression anglaise pour l'ensemble de la province (13,4 %). Sur le territoire de Sept-Îles, cette proportion est encore plus faible, à raison de 3,4 %. Chez les Premières nations d'Uashat et de Maliotenam, 3,2 % et 5,7 % respectivement parlent anglais comme première langue officielle.

Pourcentage et nombre d'habitants d'expression anglaise

Taille de la population		Province de Québec	RSS de la Côte-Nord	CSSS de Sept-Îles
Première langue officielle parlée – Anglais	Nombre	994,720	5,635	905
	Pourcentage	13.4%	5.9%	3.4%
Première langue officielle parlée – Français	Nombre	6,373,223	88,443 (392)	25,698
	Pourcentage	85.7%	93.3%	96.2%
Ni français ni anglais	Nombre	70,375	580	90
	Pourcentage	0.9%	0.6%	0.4%
Population totale	Nombre	7,435,900	94,805	26,715
	Pourcentage	100%	100%	100%

Source : Rapport de données de base 2009-2010, d'après le Recensement de 2006 de Statistique Canada

Communautés autochtones

		Maliotenam	Uashat
Première langue officielle parlée – Anglais	Nombre	63	38
	Pourcentage	5.7%	3.2%
Première langue officielle parlée – Français	Nombre	992	1,122
	Pourcentage	88.9%	94.3%
Langue autochtone seulement	Nombre	60	30
	Pourcentage	5.4%	2.5%
Population totale	Nombre	1,115	1,190
		100%	100%

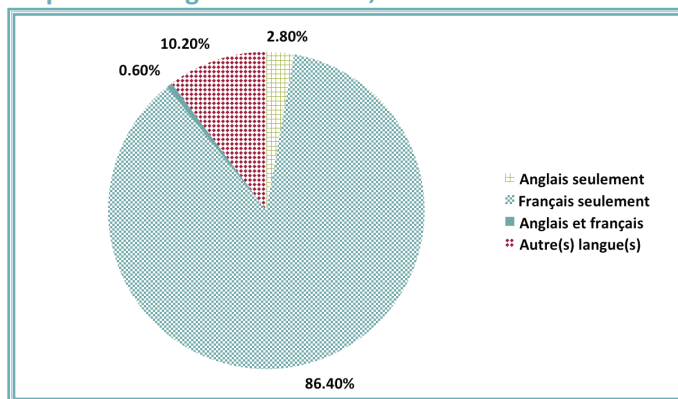
Source : Statistique Canada, Profils des communautés de 2006, Sept-Îles, Québec

DYNAMIQUES LINGUISTIQUES : UNE PETITE PROPORTION DE LA POPULATION

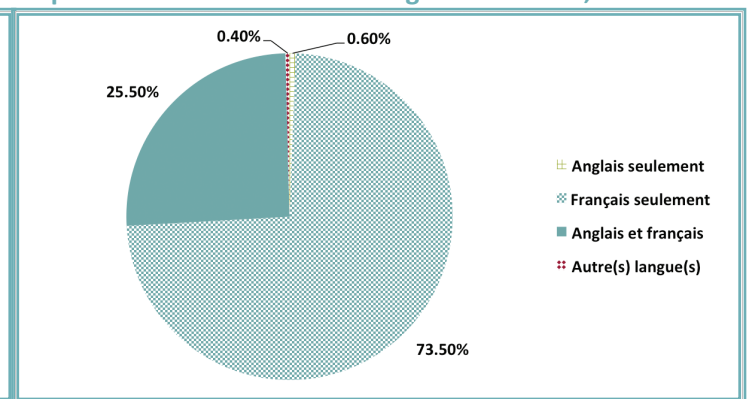
Selon Statistique Canada, en 2006, près de 70 % de la population d'expression anglaise du Québec était bilingue et environ 90 % des jeunes d'expression anglaise du Québec étaient capables de tenir une conversation à la fois en anglais et en français à l'âge de 21 ans.

À Sept-Îles, environ un quart de la population connaît à la fois le français et l'anglais, même si une très petite proportion a l'anglais comme langue maternelle (2,8 %). Un peu plus de 10 % de la population a comme langue maternelle une langue autre que le français ou l'anglais.

Sept-Îles : Langue maternelle, 2006



Sept-Îles : Connaissance des langues officielles, 2006



Source : Statistique Canada, Profils des communautés de 2006, Sept-Îles, Québec

TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES À SEPT-ÎLES : UNE COMMUNAUTÉ D'EXPRESSION ANGLAISE VIEILLISSANTE

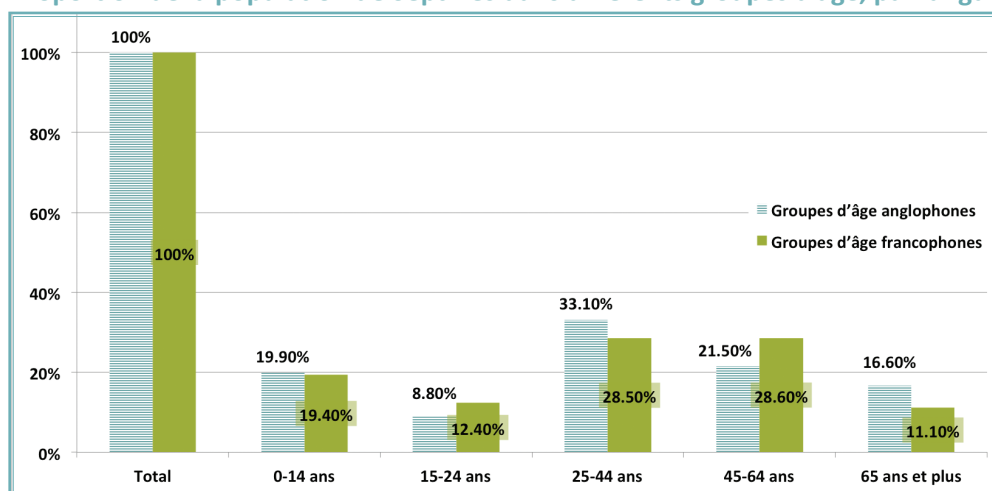
La communauté d'expression anglaise de Sept-Îles vieillit plus rapidement que la majorité d'expression française. Cette région compte 150 aînés d'expression anglaise qui ont plus de 65 ans, soit 16,6 % de la population d'expression anglaise. Parmi la population d'expression française, cette proportion n'est que de 11,1 %. Au CSSS de Sept-Îles, la population d'expression anglaise est généralement 50 % plus nombreuse à avoir plus de 65 ans que la population d'expression française. Les groupes d'âge plus jeunes sont généralement moins nombreux que parmi la population francophone, à l'exception du groupe d'âge de 45 à 64 ans.

Structure d'âge de la population selon la première langue officielle parlée

	Province de Québec		RSS de la Côte-Nord		CSSS Sept-Îles	
	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais	Français
Total – Groupes d'âge	994 720	6 373 223	5 635	88 443	905	25 698
0-14 ans	159 660	1 068 283	1 110	15 565	180	4 978
15-24 ans	134 400	808 725	745	11 120	80	3 188
25-44 ans	313 505	1 749 930	1 670	24 333	300	7 335
45-64 ans	254 675	1 899 995	1 380	27 508	195	7 353
65 ans et plus	132 480	845 290	730	9 918	150	2 845
Total – Groupes d'âge	100%	100%	100%	100%	100%	100%
0-14 ans	16,1%	16,8%	19,7%	17,6%	19,9%	19,4%
15-24 ans	13,5%	12,7%	13,2%	12,6%	8,8%	12,4%
25-44 ans	31,5%	27,5%	29,6%	27,5%	33,1%	28,5%
45-64 ans	25,6%	29,8%	24,5%	31,1%	21,5%	28,6%
65 ans et plus	13,3%	13,3%	13,0%	11,2%	16,6%	11,1%

Source : RCSSS 2010, Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Proportion de la population de Sept-Îles dans différents groupes d'âge, par langue



Source : RCSSS 2010, Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec

L'âge plus avancé de la population s'explique peut-être par le fait qu'un grand nombre de personnes de la Basse-Côte-Nord viennent vivre à Sept-Îles lorsqu'elles vieillissent, pour se rapprocher des services et, parfois, des amis et de la famille également. Bon nombre de personnes d'expression anglaise de la Basse-Côte-Nord ne parlent pas français et ont donc des besoins précis de services en anglais.

PERSPECTIVES COMMUNAUTAIRES SUR SEPT-ÎLES

Dresser un portrait de Sept-Îles : méthode et sources

Dans une perspective de développement des communautés, il importe de mobiliser la population et de l'amener à s'occuper des enjeux qui lui tiennent à cœur. Même si les statistiques marquent un bon point de départ et contribuent à jeter un éclairage sur certaines réalités qui touchent une communauté, il importe de dépasser le stade des statistiques et de connaître la perspective de la population locale. Pour amorcer ce processus à Sept-Îles, la responsable du projet (Mary Richardson) a fait une première visite en avril 2011. La North Shore Community Association (NSCA) fut le principal organisme de contact pour dresser ce portrait, parce qu'elle parraine l'une des Initiatives de réseautage et de partenariats du RCSSS. La NSCA est un organisme communautaire à but non lucratif créé en 2000 pour servir la population d'expression anglaise de la Côte-Nord, et elle est donc en lien avec de nombreux groupes de la région. Sa mission consiste à servir et à représenter la communauté d'expression anglaise de la Côte-Nord du Québec et à susciter sa fierté, de Tadoussac à Havre-Saint-Pierre, y compris Fermont et Schefferville.



Concours de dessin : un des 3 gagnants

Au cours de cette visite, plusieurs intervenants ont été consultés.

Il s'agissait de personnes ou de groupes qui s'intéressent particulièrement à divers aspects du développement de la communauté. Ils comprenaient une conseillère municipale, un organisateur communautaire au CSSS, le directeur d'une maison de transition, la directrice de la formation des adultes pour la population d'expression anglaise, les membres du Club de l'âge d'or, et la directrice de l'école primaire anglaise. Ces réunions ont permis de recueillir de l'information qui pourrait s'avérer utile pour dresser le portrait et évaluer les intérêts de ces divers groupes. Tous étaient très intéressés à mieux comprendre la population d'expression anglaise de Sept-Îles et à partager leurs perspectives.

Suite à ces rencontres, les enseignants de l'école primaire ont proposé un concours de dessin ayant pour thème « ce que j'aime de ma communauté, ou les endroits où j'aime aller dans ma communauté ». Les dessins soumis pour le concours ont été jugés par les membres du Club de l'âge d'or, et un prix a été remis à un étudiant de chacun des trois cycles dont le travail était considéré comme particulièrement remarquable. Tous les étudiants ont reçu un cadeau.

Ensuite, lors d'une deuxième visite à la communauté, une consultation auprès de la communauté a eu lieu, le 24 septembre 2011. Une invitation avait été adressée à tous les membres de la communauté, et les conversations structurées ont été suivies d'un déjeuner et de l'assemblée générale annuelle de la NSCA. Trente-quatre personnes ont assisté à cette rencontre. La vaste majorité était des membres du Club de l'âge d'or, avec quelques personnes plus jeunes qui participent activement à la communauté d'expression anglaise dans le cadre de leur travail. Le maire de Sept-Îles et le directeur général du CSSS étaient

également présents. Les dessins des élèves de l'école primaire ont été affichés à la consultation, et leurs perspectives (artistiques) font partie de ce portrait. Nous n'avons pas recueilli de données auprès des participants sur leur statut socioéconomique et leur niveau d'instruction. Comme il n'y avait pas beaucoup de diversité sur le plan de l'âge, les opinions exprimées ne représentent peut-être pas tous les points de vue possibles de la communauté.



Membres du Club d'âge d'or. Photo: Mary Richardson

En dressant ce portrait, nous avons également intégré de l'information de sondages et rapports précédents, des statistiques existantes, de l'information historique, et des études menées par les agences gouvernementales et les chercheurs universitaires.

Dans les sections ci-dessous, nous analyserons les perspectives des Septiliens sur cinq thèmes, telles qu'elles ont été exprimées lors de la consultation auprès de la communauté : vie communautaire, éducation, économie, santé et bien-être, et environnement. Cet ordre suit approximativement l'importance qu'a chaque thème pour déterminer la santé; comme les conditions socioéconomiques déterminent à peu près la moitié de l'état de santé de la population, nous commençons par présenter la vie communautaire, puis l'éducation (étroitement liée aux conditions socioéconomiques) et enfin l'économie. Nous passons ensuite à l'environnement et enfin à la santé et au bien-être. Dans cette partie, nous insistons sur les problèmes de soins de santé, et nous analysons des problèmes plus généraux liés à la santé tels que le mode de vie, les habitudes, les problèmes de santé qui touchent la population, entre autres.

Dans chaque cas, nous faisons ressortir les points forts et les défis de la communauté, ainsi que certaines perspectives d'avenir. Un tableau sommaire est présenté à la fin de chaque partie. Cet aperçu peut servir à informer les organismes décisionnels et à stimuler la participation de la communauté. La case au début de chaque partie offre un survol de l'importance de cet aspect pour la santé collective et personnelle, d'après des preuves scientifiques.



Concours de dessin : un des 3 gagnants

Vie communautaire à Sept-Îles

une communauté petite et diversifiée

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en septembre 2011 à propos de la vie sociale et communautaire de Sept-Îles, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir. Un tableau sommaire rassemble cette information.

déterminant social de la santé

Le soutien des familles, des amis et des collectivités a un effet positif sur la santé. Les réseaux de soutien sont importants pour aider les personnes à résoudre des problèmes et à faire face à l'adversité. Ils renforcent le sentiment personnel d'être maître des circonstances de la vie. Les réseaux de soutien renforcent un sentiment de bien-être et servent de tampon contre les problèmes de santé. Dans l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1996-1997, plus de quatre Canadiens sur cinq ont dit avoir quelqu'un à qui ils pouvaient se confier, quelqu'un sur qui ils pouvaient compter en cas de crise, quelqu'un sur qui ils pouvaient compter pour demander conseil et quelqu'un qui leur donnait l'impression d'être aimé et entouré. Certains experts en la matière ont conclu que l'effet d'isolement social sur la santé peut être aussi important que des facteurs de risques établis tels que le tabagisme, l'activité physique, l'obésité et l'hypertension.

L'importance du milieu social se manifeste également dans le degré de cohésion sociale de la collectivité élargie. La cohésion sociale fait référence à la volonté des membres d'une collectivité de collaborer au bien-être de tous, et l'on sait qu'elle exerce une influence positive sur la santé de chacun. La solidité des réseaux sociaux au sein d'une communauté est souvent désignée sous le nom de vitalité civique; elle se reflète dans les institutions, les organisations et les pratiques philanthropiques créées par les citoyens pour échanger des ressources et créer des liens avec autrui. En outre, la stabilité sociale, la reconnaissance de la diversité, la sécurité, les bonnes relations de travail et la cohésion des communautés créent une société favorable qui réduit ou évite un grand nombre de risques éventuels pour la santé. Les interventions sociales ou communautaires viennent enrichir le répertoire de stratégies que possède une personne pour faire face aux changements et pour favoriser la santé²⁰.

POINTS FORTS DE SEPT-ÎLES

Sept-Îles compte plusieurs groupes qui contribuent à la vie sociale et communautaire parmi la population d'expression anglaise. Il y a le **Club de l'âge d'or** qui est assez actif, un groupe de femmes de l'Église anglicane, trois **assemblées de fidèles** anglophones (catholiques, anglicans et Église unie), deux **écoles** anglaises, un **centre de formation pour adultes**, et plusieurs organismes communautaires qui offrent des services en anglais. Pour la population d'âge scolaire et les aînés, il y a donc des activités qui ont lieu en anglais dans cette communauté. Comme un grand nombre de personnes d'expression anglaise sont bilingues, une partie de la population d'expression anglaise participe aux activités en français.

Lorsqu'on leur a demandé ce dont ils étaient fiers dans leur communauté ou ce qu'ils appréciaient particulièrement, un grand nombre de personnes ont mentionné leur église, le Club de l'âge d'or et la **gentillesse** des membres de la communauté. Plusieurs participants ont également mentionné la **générosité** des personnes et le fait que le **travail bénévole est encouragé** et apprécié. Sept-Îles est également appréciée comme lieu de vie sécuritaire, et la population est fière d'être **bilingue**.

DÉFIS À RELEVER À SEPT-ÎLES

Le fait qu'un grand nombre de personnes soient **bilingues** peut également poser un défi à la vie communautaire et sociale de la population d'expression anglaise. Pour les personnes qui ne parlent pas assez bien français, la barrière linguistique les empêche de participer à des activités qui ont lieu en français, et pourtant, il n'y a pas un grand nombre d'activités qui ont lieu en anglais. Le Club de l'âge d'or — groupe organisé par la voie du NSCA — a toutefois changé cet état de choses pour la génération plus âgée. Pour les groupes d'âge plus jeunes, il y a des activités parascolaires mais, **pour les personnes du groupe d'âge moyen, il semble y avoir peu d'activités** qui soient organisées au sein de la communauté d'expression anglaise.

Selon les participants de la consultation, même dans les écoles, la plupart des élèves sont issus de familles francophones ou bilingues, et le français est beaucoup parlé dans le milieu scolaire. Les participants font remarquer que la population plus jeune est facilement assimilée dans la communauté d'expression française et ne semble pas avoir besoin de beaucoup d'activités en anglais. Ils signalent également que le nombre de **jeunes qui retournent dans la région après avoir quitté pour leurs études est à la baisse.**

Les participants pensent également que la **communauté d'expression anglaise de Sept-Îles n'est pas très bien connue** ou visible, par rapport à une région comme la Gaspésie, par exemple. En outre, ils pensent qu'il y a **peu d'unité** parmi la population d'expression anglaise, surtout chez les plus jeunes. Ceci s'explique peut-être par le degré plus élevé de bilinguisme, et par le fait que les jeunes qui fondent une famille et qui amorcent une nouvelle carrière ont peu de temps à consacrer à la participation communautaire. Cette unité venait autrefois de l'église mais, avec le déclin de la pratique religieuse, l'unité parmi les groupes a perdu beaucoup de terrain.

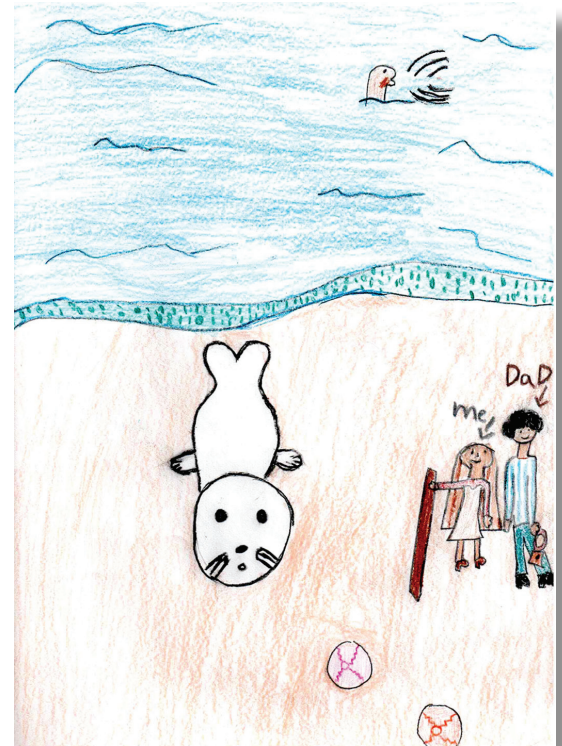
QUELQUES STATISTIQUES SUR LA VIE SOCIALE ET COMMUNAUTAIRE

Sur la Côte-Nord en général, le sentiment d'appartenance de la population est fort : 76,6 % de la population a qualifié ce sentiment d'appartenance de fort ou très fort, par rapport à 55,5 % au Québec en général. Dans la région de Sept-Îles, ce sentiment d'appartenance est légèrement inférieur à celui de l'ensemble de la région : 73,7 % de la population a qualifié son sentiment d'appartenance de fort ou très fort. Les personnes qui sont animées de ce très fort sentiment d'appartenance participent généralement à la vie de leur communauté, en faisant, par exemple, du travail bénévole.

Sentiment d'appartenance

	Province de Québec	RSS de la Côte-Nord	CSSS Sept-Îles
Fort ou très fort	55.5%	76.6%	73.7%

Source : Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 2007. Rapport de l'Enquête Santé Côte-Nord 2005.



Concours de dessin : Avec papa à la plage

Pour avoir une idée du degré de soutien social dont bénéficie la population, nous pouvons examiner le nombre de personnes qui vivent en familles monoparentales ou seules, car ces personnes sont moins susceptibles d'avoir de l'aide pour les tâches quotidiennes, ou de soutien affectif constant. Vivre avec des membres de la famille peut par ailleurs être source d'un plus grand soutien social.

Dans l'ensemble du Québec, environ 70 % de la population vit dans des familles comportant un couple marié ou en union libre, près de 12 % vit dans une famille monoparentale et environ 13 % vit seul. La population d'expression anglaise de la province est plus susceptible de vivre avec des membres de la famille et moins susceptible de vivre seule.

Sur la Côte-Nord, la population d'expression anglaise est plus susceptible que la population d'expression française de vivre dans une famille comportant un couple marié ou en union libre, mais elle est aussi plus susceptible de vivre en famille monoparentale. Ces personnes sont moins susceptibles de vivre avec des membres de la famille ou seules.

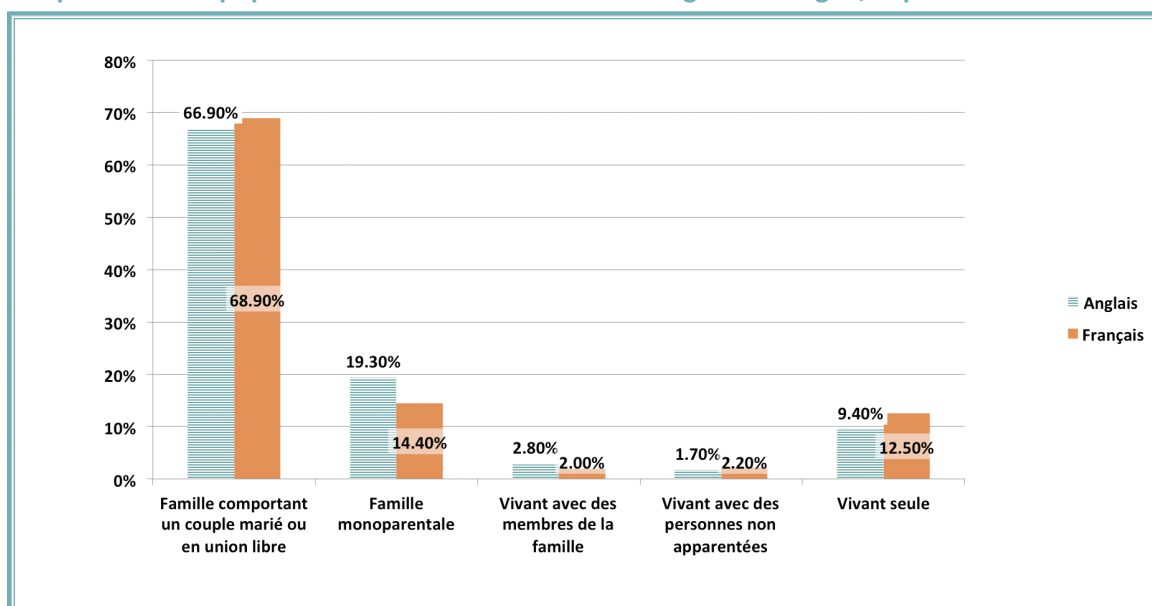
Proportion de la population selon la structure du ménage, et la première langue officielle parlée

	Province de Québec		RSS de la Côte-Nord		CSSS Sept-Îles	
	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais	Français
Total – Personnes en ménage privé	99,7%	99,4%	99,9%	99,8%	100,0%	99,9%
Total - Personnes en ménage de famille de recensement	82,5%	81,4%	90,1%	84,4%	86,2%	83,3%
Personnes vivant dans une famille comportant un couple marié ou en union libre	70,7%	69,7%	76,6%	71,6%	66,9%	68,9%
Personnes vivant dans une famille monoparentale	11,8%	11,7%	13,6%	12,8%	19,3%	14,4%
Total - Personnes vivant dans un ménage d'une famille de recensement	17,2%	18,0%	9,8%	15,3%	13,8%	16,7%
Cohabitation avec des membres de la famille	2,1%	1,7%	1,8%	1,9%	2,8%	2,0%
Cohabitation avec des personnes non apparentées uniquement	3,1%	3,0%	0,6%	2,0%	1,7%	2,2%
Personnes vivant seules	12,0%	13,4%	7,5%	11,5%	9,4%	12,5%

Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

À Sept-Îles, les personnes d'expression anglaise sont beaucoup plus susceptibles que les personnes d'expression française de vivre dans une famille monoparentale (19,3 % par rapport à 14,4 % parmi la population d'expression française). Ceci veut dire que près d'un ménage d'expression anglaise sur cinq est une famille monoparentale. Toutefois, ces personnes sont moins susceptibles de vivre seules (seulement 9,4 % par rapport à 12,5 % pour la population d'expression française).

Proportion de la population selon la structure du ménage et la langue, Sept-Îles



Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

La pauvreté est souvent plus grande parmi les personnes seules ou qui vivent dans une famille monoparentale. Le tableau ci-dessous montre que les personnes qui vivent avec une personne non apparentée, les personnes qui vivent seules ou les personnes qui vivent au sein d'une famille monoparentale risquent plus souvent de vivre sous le seuil de faible revenu.

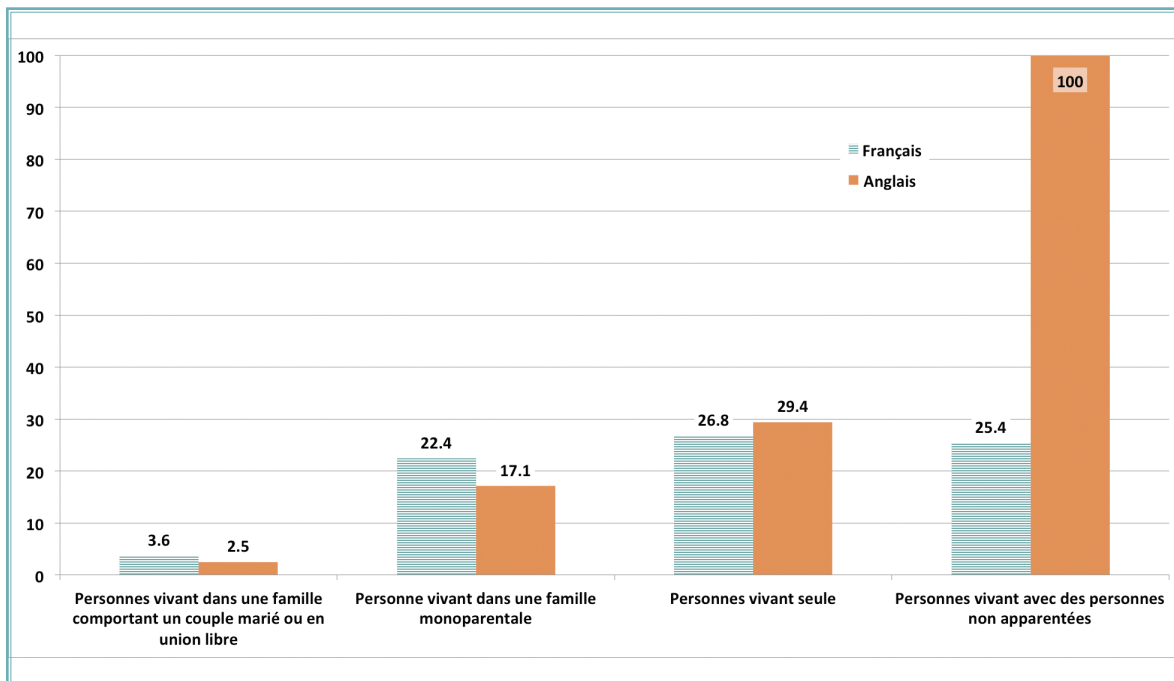
Proportion de la population vivant sous le seuil de faible revenu (SFR) selon la structure du ménage

	Province de Québec		RSS de la Côte-Nord		CSSS Sept-Îles	
	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais	Français
Total – Structure du ménage	22,0%	16,0%	6,4%	8,8%	11,0%	9,9%
Total – Personnes en ménage privé	22,1%	16,0%	6,4%	8,9%	10,5%	9,9%
Total - Personnes en ménage de famille de recensement	17,6%	11,1%	4,4%	6,1%	5,1%	6,9%
Personnes vivant dans une famille comportant un couple marié ou en union libre	15,2%	8,3%	2,1%	3,6%	2,5%	3,6%
Personnes vivant dans une famille monoparentale	31,7%	27,5%	17,6%	20,4%	17,1%	22,4%
Total - Personnes vivant dans un ménage d'une famille de recensement	43,5%	38,4%	23,4%	24,0%	44,0%	24,9%
Cohabitation avec des membres de la famille	24,6%	18,2%	20,0%	9,0%	60,0%	11,8%
Cohabitation avec des personnes non apparentées uniquement	64,4%	51,7%	57,1%	25,6%	100,0%	25,4%
Personnes vivant seules	41,4%	38,0%	21,4%	26,2%	29,4%	26,8%

Source: RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Pour Sept-Îles, la population d'expression anglaise vivant uniquement avec des personnes non apparentées est de loin la plus susceptible de vivre sous le seuil de faible revenu. Les personnes qui vivent seules se classent deuxièmes sur ce plan, suivies de celles qui vivent en famille monoparentale. La population d'expression anglaise est toutefois moins susceptible que la population d'expression française vivant en famille monoparentale de vivre sous le SFR.

Proportion de la population vivant sous le SFR selon la structure du ménage et la langue, Sept-Îles



Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Il y a une plus forte proportion de familles d'expression anglaise qui sont monoparentales, mais elles sont moins nombreuses que la population d'expression française à vivre sous le SFR. Par ailleurs, même s'il n'y a pas un grand nombre de personnes qui vivent avec des personnes non apparentées, ce groupe est de loin le plus susceptible de vivre sous le SFR. Les structures de soutien social doivent tenir compte de cette réalité.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Lors de la consultation auprès de la communauté, les participants ont proposé diverses solutions d'avenir. Premièrement, ils pensent que le fait de créer **plus de liens entre le Club de l'âge d'or et les écoles anglaises** pourrait être une bonne façon de rejoindre le groupe d'âge moyen. Ils ont également suggéré d'établir des **liens plus forts avec les services existants** offerts en français pour que ces services puissent atteindre davantage la population d'expression anglaise. En outre, les participants ont suggéré d'avoir **plus de livres anglais** à la bibliothèque. Enfin, certains participants aimeraient qu'il y ait **plus de divertissements** en anglais, comme un cinéma qui présenterait des films en anglais.

RÉSUMÉ DE LA VIE COMMUNAUTAIRE

La petite taille de la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles est à la fois un atout et une source de défis. Malgré le nombre restreint de cette population, il y a plusieurs groupes qui contribuent à la vie sociale, que ce soit les églises, les écoles ou les groupes d'ainés. Même si la petite taille de cette communauté fait en sorte qu'on s'y sent en sécurité dans un climat amical, cela limite également sa visibilité. Le degré de bilinguisme présente également des effets positifs et négatifs : les gens sont fiers de vivre dans une collectivité bilingue et le bilinguisme les aide à s'intégrer dans la communauté élargie de Sept-Îles; pourtant, l'unité parmi la population d'expression anglaise risque d'être quelque peu restreinte par le fait que les gens peuvent participer facilement aux activités en français. Certaines des suggestions pour l'avenir permettraient de régler ces problèmes, en offrant un plus grand nombre de livres et de divertissements en anglais et en renforçant les liens parmi les groupes.

Un tableau sommaire est fourni à la fin du document.



Concours de dessin

Niveau d'instruction

les avantages et inconvénients de répondre aux besoins d'une petite collectivité

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en septembre 2011 à propos de l'éducation à Sept-Îles, suivies de quelques statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir. Un tableau sommaire rassemble cette information.

déterminant social de la santé	<p>L'état de santé s'améliore avec le niveau d'instruction. L'éducation, étroitement liée au revenu et au statut social, est source de connaissances et de compétences qui permettent de résoudre bien des problèmes. Elle contribue à renforcer le sentiment de maîtrise et de maîtrise des circonstances de la vie. Elle accroît les débouchés d'emploi et les possibilités de sécurité du revenu, ainsi que la satisfaction au travail. L'éducation rend plus apte à obtenir et à comprendre l'information qui aide à rester en bonne santé.</p> <p>Les personnes plus instruites ont plus facilement accès à un milieu physique sain et sont plus en mesure de préparer leurs enfants à l'école que celles qui ont un faible niveau d'instruction. Elles ont également tendance à moins fumer, à être plus actives physiquement et à avoir accès à une alimentation plus saine. Dans l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1996-1997, seuls 19 % des répondants qui n'avaient pas fait d'études secondaires ont qualifié leur santé d'excellente par rapport à 30 % des diplômés d'université. Les Canadiens peu alphabétisés sont plus nombreux à ne pas avoir d'emploi et à être pauvres, sont en moins bonne santé et meurent plus jeunes que les Canadiens très alphabétisés. En général, les personnes plus instruites ont plus de relations sociales, adoptent un mode de vie plus sain et ont le sentiment d'avoir une certaine emprise sur leur vie.²¹</p>
---------------------------------------	---

Sept-Îles est dotée d'une école primaire anglaise, d'une école secondaire anglaise, d'une petite section de cégep en anglais et d'un centre de formation des adultes. En 2011, il y avait 151 élèves à l'école primaire. La plupart des parents sont d'expression française, souvent des couples francophones, dont les enfants parlent généralement les deux langues et sont très bien intégrés.

POINTS FORTS DE SEPT-ÎLES

Lorsqu'on a demandé de quoi les gens sont fiers ou ce qu'ils apprécient dans leur communauté, un grand nombre de participants ont mentionné les **écoles anglaises**. Le **centre de formation des adultes** est également considéré comme un atout important. Plusieurs types de programmes sont offerts : perfectionnement scolaire (école secondaire pour ceux qui n'ont pas terminé leurs études dans le secteur des jeunes), programmes de formation professionnelle (surtout dans les services de santé, de secrétariat et d'informatique) et éducation populaire (français ou anglais seconde langue). Le centre est petit, et donc limité dans ce qu'il peut offrir.

DÉFIS À RELEVER À SEPT-ÎLES

Dans le domaine de la formation des adultes, l'un des défis est que malgré le niveau élevé de bilinguisme en général, ce **ne sont pas tous les élèves qui sont bilingues** et ils ont donc de la difficulté à trouver un travail une fois qu'ils ont achevé leur formation professionnelle ou obtenu leur diplôme d'études secondaires. Le **soutien des élèves qui ont des**

difficultés d'apprentissage pose également problème. En fait, répondre aux besoins des adultes qui suivent des cours de formation pour adultes peut être difficile, car certains ont des problèmes personnels ou familiaux qui ne leur permettent pas facilement de suivre des cours et de réussir leurs études.

Le niveau d'instruction n'est pas aussi élevé parmi la population d'expression anglaise que parmi la population d'expression française. Un grand nombre d'entre eux n'ont pas de diplôme d'études secondaires. Les participants à la consultation communautaire ont expliqué que certaines personnes commencent à travailler dans une entreprise lorsqu'ils sont jeunes mais, lorsqu'ils obtiennent une promotion, ils ont besoin d'une équivalence d'études secondaires pour garder leur poste. Un grand nombre d'entre elles optent pour un DEP (diplôme d'études professionnelles) ou un DEC (diplôme d'études collégiales) et se mettent à travailler plutôt que de faire des études universitaires.

Les programmes offerts en anglais au cégep sur place sont plus limités qu'en français, et les élèves ne disposent pas des mêmes choix. S'ils veulent étudier en anglais dans d'autres domaines, ils doivent quitter la région (en allant par exemple à Montréal). Si Sept-Îles continue de se développer, il y aura probablement une augmentation de la population d'expression anglaise et, par conséquent, une plus forte demande pour des cours en anglais. Le cégep a de nouveaux projets pour offrir une formation qui est liée aux industries de la région, et il pourrait peut-être en offrir davantage dans l'avenir.

Les jeunes doivent quitter la collectivité pour poursuivre leurs études supérieures parce qu'il y a peu d'options postsecondaires sur place. Les participants croient que ceci explique en partie le manque de formation des jeunes qui vivent actuellement à Sept-Îles; ceux qui ont poursuivi des études postsecondaires n'habitent plus à Sept-Îles. Le cégep offre certains cours universitaires dans le domaine minier, mais ce genre de programmes est long à mettre en place. **La formation pose donc problème**, même si des efforts sont déployés pour développer les services universitaires. L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) donne des cours à Sept-Îles depuis 30 ans maintenant. Il y a quatre programmes de premier cycle : sciences infirmières, gestion de projets, travail social et enseignement (primaire), et l'on pourrait en développer davantage, en particulier dans le cadre des programmes miniers et de génie. Par exemple, Alouette investira sept millions de dollars pour promouvoir un centre de recherche de concert avec l'UQAC et le cégep local.

Les participants aux discussions de groupe croient que l'on a l'impression que parce que le nombre d'élèves d'expression anglaise est restreint, ils font l'objet de beaucoup d'attention individuelle et qu'ils devraient normalement très bien réussir. Toutefois, chaque élève a ses propres défis et les ressources disponibles pour les aider sont limitées. Un seul enseignant doit souvent jouer de nombreux rôles différents, par exemple, celui d'enseignant, de psychologue, et même parfois de parent.

Enfin, il est difficile de **répondre aux besoins des Premières nations** d'expression anglaise parce que ce sont surtout des Naskapis de Kawawachikamach (à 16 km au nord-est de Schefferville) et qu'ils ne font donc pas partie du Conseil de bande montagnais (innu). Pour avoir accès au financement, ils doivent souvent rester en dehors de la réserve pendant plus d'un an. En outre, les participants croient que la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles n'est pas adaptée à la réalité de la communauté autochtone. Par exemple, l'année scolaire n'est pas adaptée au mode de vie traditionnel, ni à la culture, ni à d'autres activités propres aux Premières nations, telles que les vacances saisonnières pour la chasse et la pêche.

QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ÉDUCATION

Dans l'ensemble de la province, le niveau d'instruction a augmenté au cours des dernières générations; les jeunes générations sont plus susceptibles que les Québécois plus âgés d'avoir terminé leurs études secondaires ou d'avoir poursuivi des études postsecondaires. Dans l'ensemble, les Québécois d'expression anglaise sont plus susceptibles d'avoir un diplôme universitaire que ceux d'expression française (24,6 % par rapport à 15,3 %).

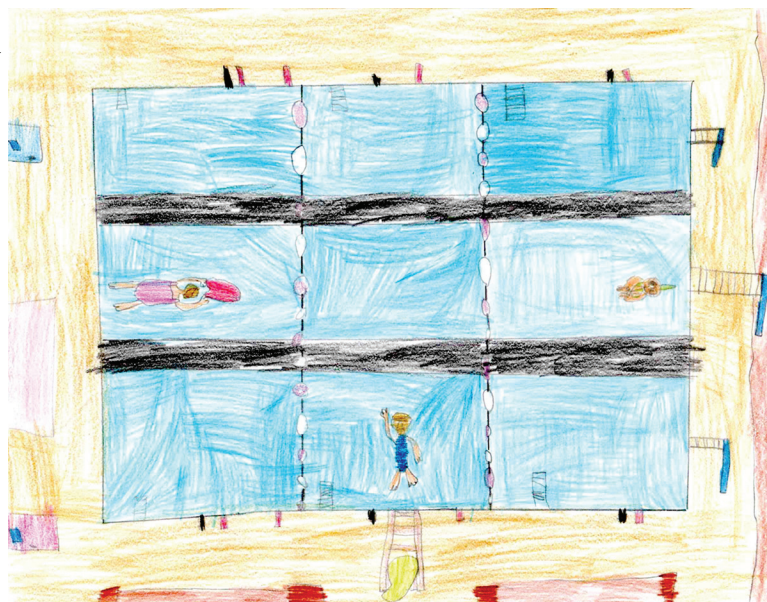
Niveau d'instruction plus élevé par groupe d'âge

		Province de Québec		RSS de la Côte-Nord		CSSS Sept-Îles	
		Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais	Français
Certificat d'études secondaires ou moins	Total	44,7%	47,4%	72,3%	53,8%	59,0%	52,3%
	25-44 years	30,2%	29,9%	60,1%	37,5%	46,7%	36,5%
	45-64 years	43,3%	46,1%	76,1%	52,6%	56,4%	49,4%
Certificat ou diplôme d'apprentissage ou de métier	Total	9,3%	16,3%	11,6%	19,8%	12,5%	19,0%
	25-44 years	10,1%	21,2%	15,9%	25,4%	11,7%	22,6%
	45-64 years	10,8%	17,6%	8,7%	22,4%	12,8%	22,5%
Certificat ou diplôme collégial, de cégep ou autre qu'universitaire	Total	16,2%	16,1%	9,3%	15,2%	15,3%	16,5%
	25-44 years	19,3%	20,7%	13,8%	21,5%	23,3%	23,4%
	45-64 years	14,3%	14,9%	7,6%	13,6%	17,9%	15,5%
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	Total	5,2%	4,8%	1,6%	3,2%	3,5%	3,2%
	25-44 years	5,8%	4,8%	1,2%	3,2%	3,3%	3,4%
	45-64 years	5,8%	6,0%	2,9%	3,8%	5,1%	4,4%
Certificat, diplôme ou baccalauréat universitaire	Total	24,6%	15,3%	5,3%	7,9%	9,7%	9,0%
	25-44 years	34,7%	23,5%	9,0%	12,3%	18,3%	14,1%
	45-64 years	25,8%	15,5%	4,7%	7,6%	7,7%	8,4%

Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

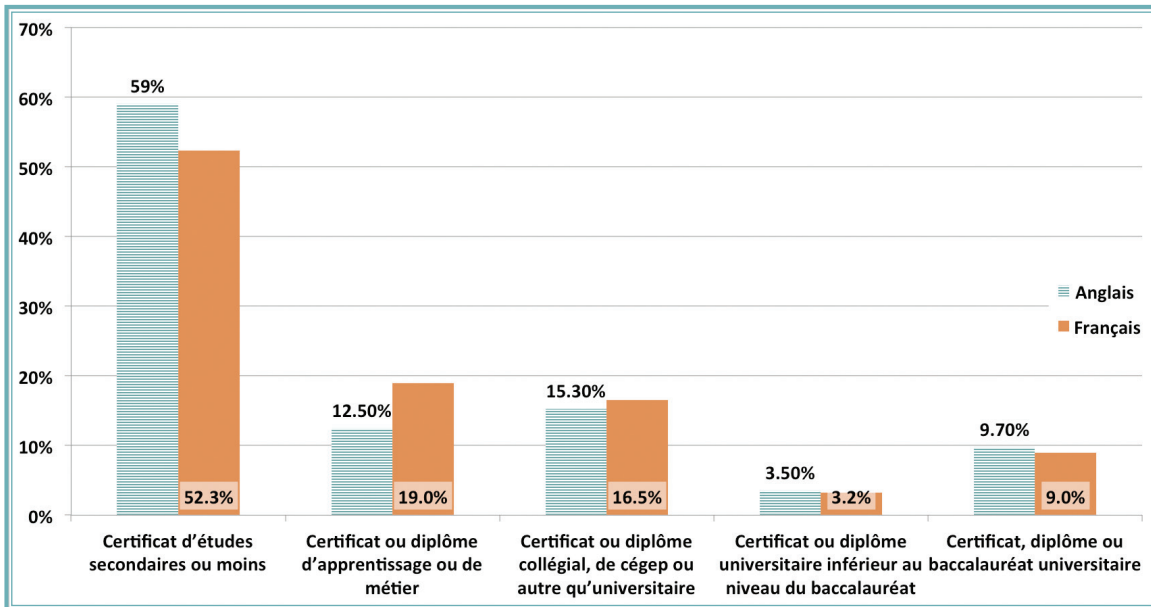
Toutefois, les statistiques démontrent que la population d'expression anglaise de la région de la Côte-Nord est beaucoup plus susceptible que la population d'expression française d'avoir un diplôme d'études secondaires ou moins. Elle est moins susceptible que la population d'expression française d'avoir un autre type de diplôme ou de baccalauréat. Il est également à noter que la population de la Côte-Nord en général est moins susceptible que la moyenne provinciale d'avoir un diplôme ou un baccalauréat supérieur au niveau secondaire.

À Sept-Îles également, la population d'expression anglaise est plus susceptible que la population d'expression française d'avoir un diplôme d'études secondaires ou moins, mais elle est aussi généralement plus susceptible d'avoir une formation universitaire. Fait intéressant à noter, elle est moins susceptible d'avoir un certificat ou un diplôme d'apprentissage ou de métier.



Concours de dessin: Piscine

Niveau d'études à Sept-Îles, par première langue officielle parlée



Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Ces chiffres indiquent une certaine polarisation de la population d'expression anglaise aux deux extrémités; elle est plus susceptible que la population d'expression française d'avoir un niveau d'instruction plus faible ainsi qu'un niveau d'instruction plus élevé. Ceci est indubitablement le reflet des types d'emplois offerts à Sept-Îles, qui sont parfois polarisés entre les emplois professionnels ou de direction qui exigent des diplômes universitaires, et les emplois manuels dans le secteur industriel qui exigent un niveau d'instruction moins poussé. Ceci indique également un certain désavantage socioéconomique pour la population d'expression anglaise, car il y a une forte proportion qui a tout au plus un certificat d'études secondaires. Ceci laisse également entendre que le niveau d'alphabétisation est assez bas, ce qui est associé à la difficulté de trouver et de comprendre l'information écrite, d'avoir accès aux services et de consulter les professionnels de la santé ou de l'éducation, par exemple.²² Dans une région où l'économie est dominée par la grande industrie, il est étonnant que la population d'expression anglaise n'ait pas plus de certificats d'apprentissage ou de métier. La proportion de jeunes qui ont un diplôme universitaire marque néanmoins un point positif.

PERSPECTIVES D'AVENIR

Plusieurs propositions ont été faites par les participants à la consultation communautaire à propos des changements qu'ils souhaitent pour l'avenir. Il a été par exemple suggéré que les élèves d'écoles secondaires puissent enseigner l'informatique aux aînés, éventuellement au centre de formation des adultes. Ceci pourrait faire partie d'un projet d'orientation personnelle (POP, offert en secondaire V) dans le cadre duquel ils pourraient s'initier à l'enseignement. Il a également été suggéré de demander aux élèves de rédiger une histoire de Sept-Îles, peut-être en collaboration avec les aînés, puisque certains de ces derniers vivent dans cette ville depuis les années cinquante, lors de sa fondation.

RÉSUMÉ DE LE NIVEAU D'INSTRUCTION

Les écoles anglaises de Sept-Îles sont un atout important pour la collectivité, tout comme le centre de formation des adultes. Étant donné le petit nombre de personnes d'expression anglaise, toutefois, les services de soutien aux élèves qui ont des difficultés posent un défi, et les enseignants doivent jouer de nombreux rôles dans la vie de leurs élèves. Les études au-delà de l'école secondaire, y compris les programmes de formation professionnelle et d'apprentissage, sont plus limités en anglais, et la population d'expression anglaise ne semble pas s'engager dans ces avenues dans des proportions aussi importantes que la population d'expression française. Les élèves qui veulent poursuivre des études postsecondaires ont peu de choix à Sept-Îles, et un grand nombre d'entre eux quittent donc la communauté pour aller faire leurs études ailleurs. Toutefois, une plus forte proportion de la population d'expression anglaise que celle d'expression française a un diplôme universitaire, ce qui représente un atout pour la collectivité.

Un tableau sommaire est fourni à la fin du document.



Concours de dessin: La plage

Conditions économiques

Le boom économique pose des défis pour les infrastructures et les services

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en septembre 2011 à propos de la vie sociale et communautaire de Sept-Îles, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir. Un tableau sommaire rassemble cette information.

déterminant social de la santé

Il est amplement démontré qu'un statut économique et social plus élevé favorise la santé. Ces deux facteurs sont considérés comme les déterminants de la santé les plus importants. L'état de santé s'améliore chaque fois que l'on grimpe un échelon social et que le revenu augmente d'un cran. Un revenu plus élevé favorise des conditions de vie optimales, dont un logement sûr et une bonne alimentation. Le degré d'emprise que les gens ont sur les circonstances de la vie et la capacité de s'adapter à des situations stressantes constituent des influences déterminantes. Plus le revenu et le statut social sont élevés, en général, plus la personne a l'emprise nécessaire et plus elle a des ressources pour s'adapter.

Les études démontrent que les choix restreints imposés par des moyens limités et une faible capacité d'adaptation à des situations de stress aggravent la vulnérabilité d'une personne à un éventail de maladies. Par exemple, seulement 47 % des Canadiens de la tranche de revenu la plus basse qualifient leur santé de très bonne ou d'excellente, par rapport à 73 % des Canadiens du groupe de revenu le plus élevé. Les Canadiens à faible revenu sont plus susceptibles de mourir plus jeunes et de souffrir d'un plus grand nombre de maladies que les Canadiens à revenu plus élevé.

Et chose qui est peut-être la plus intéressante de toutes, les études révèlent que les grandes différences dans la répartition du revenu (l'écart entre les riches et les pauvres) constituent un déterminant plus important de la santé que le revenu total produit par une population. Les écarts de revenu au sein des groupes et entre eux aggravent les problèmes sociaux et l'état de santé. En d'autres termes, plus une société est égalitaire et équitable, plus la santé de la population est susceptible d'être bonne.

Certes, le revenu est étroitement lié aux conditions économiques et aux débouchés d'emploi. Le chômage, le sous-emploi, le travail stressant ou dangereux sont souvent liés à une moins bonne santé. Les personnes qui ont une plus grande emprise sur leurs conditions de travail et qui ont un emploi causant moins de stress sont en meilleure santé et vivent souvent plus vieilles que celles qui exercent un travail et des activités plus stressantes ou plus risquées.

En outre, l'emploi a de fortes répercussions sur la santé physique, mentale et sociale d'une personne. Le travail rémunéré est non seulement source d'argent, mais donne également un sentiment d'identité et un but dans la vie, et il est source de contacts sociaux et de possibilités de croissance personnelle. Lorsqu'une personne perd ces avantages, les résultats peuvent être désastreux tant pour la santé de la personne que pour celle de sa famille. Les personnes sans emploi voient leur espérance de vie réduite et souffrent beaucoup plus de problèmes de santé que celles qui occupent un emploi. Une étude importante réalisée pour le compte de l'Organisation mondiale de la santé a révélé qu'un fort taux de chômage et d'instabilité économique dans une société est source de graves problèmes de santé mentale et d'effets néfastes sur la santé physique des personnes sans emploi, pour leur famille et leur collectivité. Le manque d'emploi est lié à des problèmes de santé physique et mentale qui incluent la dépression, l'anxiété et une hausse des taux de suicide²³.

POINTS FORTS DE SEPT-ÎLES

Sur le plan économique, Sept-Îles a beaucoup d'atouts. Actuellement, il y a une forte **demande de main-d'œuvre** et, partant, de nombreux emplois. Le **développement du secteur minier** est particulièrement actif et les ressources minières sont nombreuses dans la région. Ceci contribue à la diversification du secteur minier au-delà du minerai de fer, avec d'autres ressources telles que l'hématite (utilisée pour les engrais), la taconite, les minerais de terre rare (utilisés pour les télécommunications), entre autres. On a également découvert de l'or. La disponibilité de **l'énergie hydroélectrique** est un atout énorme pour le développement de ce secteur, tout comme le **port de haute mer**, qui est ouvert toute l'année et qui permet d'expédier les ressources ailleurs pour la transformation et la fabrication, entre autres traitements.



Concours de dessin: Grande vague à la plage

Ces débouchés économiques se répercutent non seulement sur Sept-Îles mais aussi sur les **villes plus au nord** telles que Fermont, Labrador City et Schefferville. Selon les participants de la consultation communautaire, les travailleurs de Terre-Neuve pourraient décider de venir travailler à Sept-Îles ou dans la région plutôt qu'en Alberta ou dans d'autres provinces ou territoires. Ils croient que le **niveau de vie est attrayant**, et que le coût de la vie est moins élevé que dans la région des sables bitumineux.

DÉFIS À RELEVER À SEPT-ÎLES

Les points forts et les défis de la ville sont étroitement liés. Le développement économique est assorti du **défi de loger les travailleurs et leur famille**, ainsi que d'assurer des **infrastructures** suffisantes pour tout nouveau projet. Certains participants de la consultation communautaire ont cerné un problème qui a trait à la **réglementation imposée par l'association d'hypothèques et de logement**. À cause des récessions économiques antérieures pendant lesquelles les propriétaires de maisons n'arrivaient pas à payer leur hypothèque, l'association exige maintenant une mise de fonds importante, que ce soit pour un logement ou pour une entreprise, ce qui permet difficilement aux entreprises et aux propriétaires de maisons de s'établir.

Le développement économique crée également un besoin de main-d'œuvre, et certains participants ont signalé qu'actuellement, il y a une **grave pénurie de main-d'œuvre** qui deviendra peut-être encore plus marquée si d'autres projets se présentent. Il peut s'avérer difficile d'attirer une nouvelle population, parce que **Sept-Îles n'est pas très connue en dehors de la région**. L'organisme de développement économique a fait un sondage dans la région de Montréal, et huit personnes sur dix ne savaient pour ainsi dire rien de Sept-Îles, ou elles ne connaissaient que les Premières nations et l'opposition à l'extraction de l'uranium. Bon nombre de personnes considèrent la ville comme un milieu minier, qui réunit les images de poussière, de bruit et d'explosifs. Ceci est faux : les mines ne sont pas à Sept-Îles, mais à 350 km au nord. Les activités d'exploitation du minerai de fer à Sept-Îles consistent en la mise en stock et l'expédition. Cette connotation n'incite pas les gens à vouloir faire carrière dans l'industrie minière ni à s'établir dans la communauté.

Lors de la consultation communautaire, les participants se sont dit fiers du fait que l'économie marche bien et qu'il y ait de l'emploi à Sept-Îles, mais il y a le revers de la médaille : les politiciens **croient généralement que Sept-Îles est riche et n'a pas besoin d'aide**; « ils peuvent se débrouiller tout seuls ». D'aucuns s'inquiètent que l'aide du gouvernement pour certains projets ne se concrétise pas (tel que l'amélioration de la route 138, la création de centres de jour ou l'aide pour réduire le prix du transport aérien). Certains croient que les **résidents sont tous bien nantis**, alors qu'en réalité, ce n'est pas tout le monde qui gagne le salaire habituel d'industries telles que la Compagnie minière IOC, et la pauvreté existe bel et bien. Quant aux personnes qui ont effectivement un revenu élevé, certaines signalent qu'elles ont **tendance à beaucoup s'endetter**, en achetant de grandes maisons, de grosses voitures, des bateaux et d'autres biens de consommation. Pour les rembourser, elles comptent souvent sur le travail en temps supplémentaire, qui nuit alors à leur vie familiale et leurs relations personnelles.

Un autre enjeu relatif à l'économie qui se répercute plus particulièrement sur la communauté d'expression anglaise, c'est qu'il y a beaucoup de personnes de la Basse-Côte-Nord et d'autres personnes d'expression anglaise qui sont venues à Sept-Îles pour le travail et qui y sont restées. Parfois, leurs parents ont également déménagé à Sept-Îles pour avoir plus facilement accès aux services de santé et pour profiter de leurs petits-enfants. Leur présence se traduit par un **besoin accru de services en anglais pour les aînés**.

QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ÉCONOMIE, L'EMPLOI ET LE REVENU

Un indicateur intéressant de la vitalité économique et démographique d'une communauté est fourni par l'indice de dévitalisation calculé par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). Cet indice est basé sur les données sur la variation de la population, les taux d'emploi et de chômage, les niveaux d'études, les transferts gouvernementaux, les personnes à faible revenu et le revenu moyen des ménages. Un chiffre inférieur à zéro signifie que la municipalité est considérée comme dévitalisée et, plus le chiffre est bas, plus il en est ainsi. Ce calcul place Sept-Îles à environ 3,3, classement positif qui indique que la communauté réussit assez bien en termes de taux d'emploi, de niveau d'instruction et de revenu. Ce n'est toutefois pas le cas pour les deux communautés innues de la région, qui sont considérées comme dévitalisées selon cet indice. Bon nombre des communautés de la Basse-Côte-Nord sont également considérées comme dévitalisées.

Indice de dévitalisation pour certaines municipalités de la Côte-Nord

Communauté	Population en 2006	Variation de la population 2001-2006 (%)	Taux d'emploi pour les personnes de 15 et plus	Taux de chômage pour les personnes de 15 ans et plus	% de la population de 15 ans et plus sans diplôme	Transferts gouvernementaux (%)	Faible revenu avant impôts (%)	Revenu moyen du ménage	Indice de dévitalisation 2006
Sept-Îles	25,514	0.48	61.5	6.7	29.41	12.5	10.6	62,099	3.30
Sept-Îles urbain	23,335	-1.92	62.6	6.2	29.18	12.2	10.8	62,578	3.31
Sept-Îles rural	2,179	36.1	49.38	14.13	32.09	16.64	8.07	56,305	3.41
Port-Cartier	6,758	-3.92	56.75	8.21	34.57	12.3	13.0	62,956	1.54
Uashat	1,190	4.75	33.33	38.64	67.9	33.2	0	39,433	-9.14
Maliotenam	1,123	2.56	35.53	32.5	64.9	34.0	0	36,433	-8.49

Source : Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-régional-et-rural/indice-de-developpement/>

Examinons la situation précise de la population d'expression anglaise. Dans la province de Québec, environ 65 % de la population fait partie de la population active et, parmi ce nombre, environ 93 % a un emploi. Le taux de chômage est de 6,6 % parmi la population d'expression française et de 8,8 % parmi la population d'expression anglaise. Sur la Côte-Nord, la population d'expression anglaise est plus susceptible que la population d'expression française d'être sans emploi et de ne pas faire partie de la population active. Toutefois, à Sept-Îles, ce n'est pas le cas : une proportion plus restreinte de la population d'expression anglaise fait partie de la population active, mais les personnes de cette catégorie sont plus susceptibles d'être employées et sont moins susceptibles d'être au chômage.

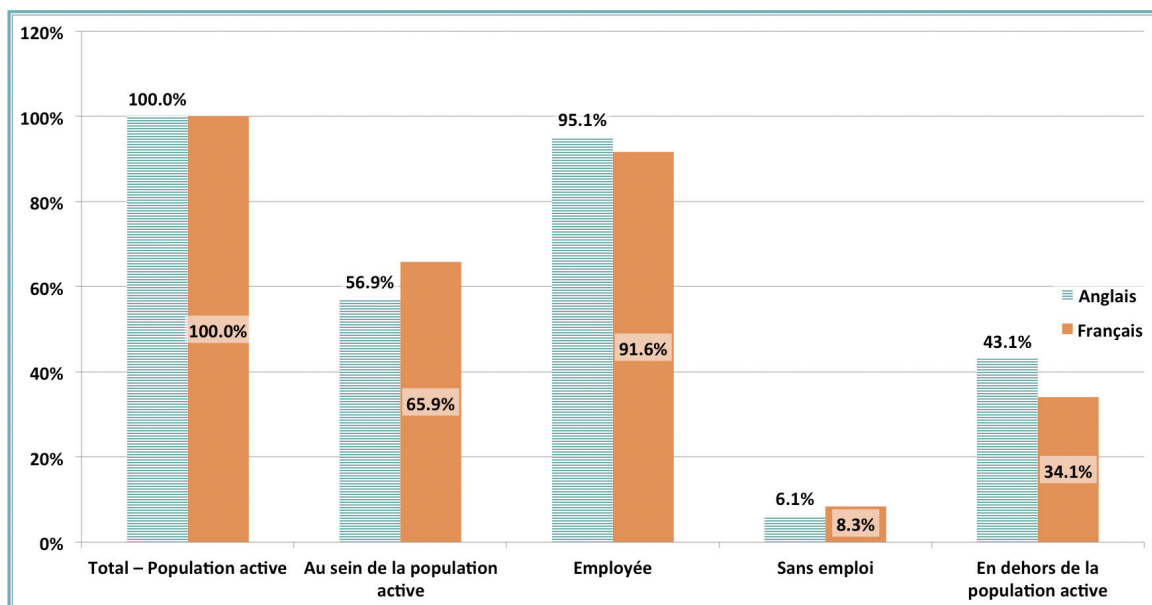
Activités de la population active, selon la première langue officielle parlée

	Province de Québec		RSS de la Côte-Nord		CSSS Sept-Îles	
	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais	Français
In the labour force	64.6%	65.3%	61.0%	64.2%	56,9%	65,9%
Employed	91.2%	93.4%	71.3%	89.0%	95,1%	91,6%
Unemployed	8.8%	6.6%	28.7%	10.9%	6,1%	8,3%
Out of the labour force	35.4%	34.7%	39.0%	35.8%	43,1%	34,1%

Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Ci-dessous un graphique montrant ces chiffres pour Sept-Îles, en particulier.

Activités de la population active à Sept-Îles



Source : RCSSS, 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec

Les secteurs de l'emploi diffèrent quelque peu de l'ensemble de la province dans le sens où les industries primaires sont une plus grande source d'emplois (7,9 % à Sept-Îles par rapport à 3,7 % au Québec), tout comme les emplois dans le secteur de la santé et des services sociaux. Il y a moins de fabrication, de commerces en gros, de finances et d'immobilier, et de services aux entreprises.

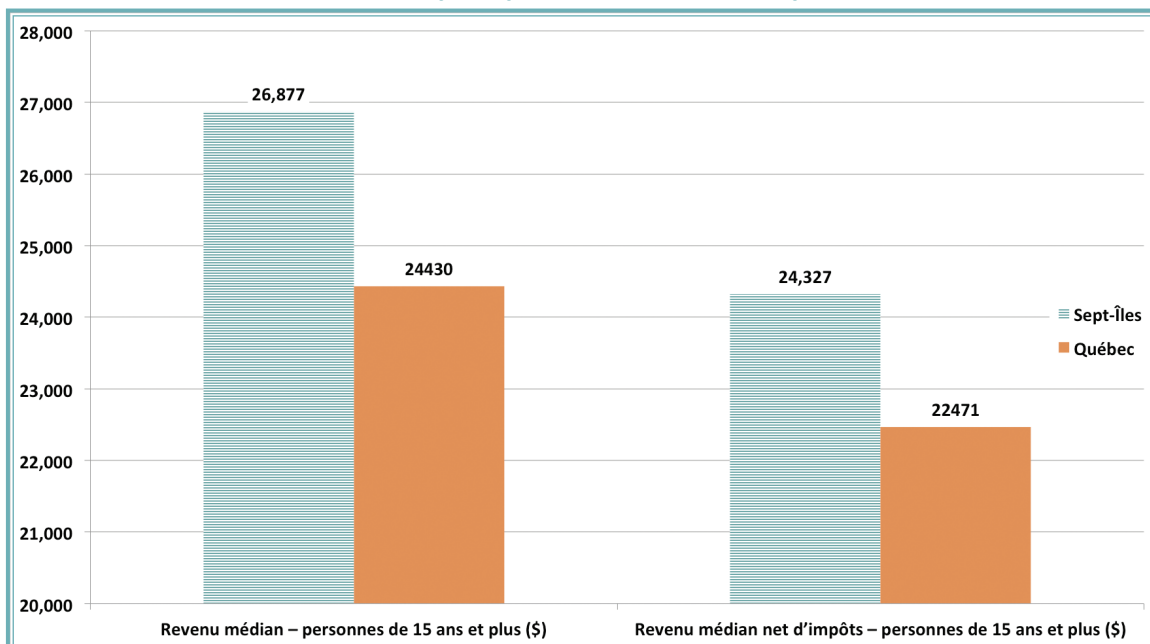
Total de la main-d'œuvre expérimentée de 15 ans et plus, Sept-Îles

Secteurs	Sept-Îles	Québec
Construction	5,2 %	5,2 %
Fabrication	11,9 %	14,6 %
Commerce en gros	2,6 %	4,4 %
Commerce au détail	13,3 %	12,0 %
Finances et immobilier	4,0 %	5,4 %
Soins de santé et services sociaux	12,5 %	11,2 %
Services d'éducation	6,9 %	6,9 %
Services aux entreprises	13,6 %	17,1 %
Autres services	22,1 %	19,5 %

Source : http://www.deseptiles.com/fr/maindoeuvre_39/

Dans ces secteurs de l'emploi, le revenu est généralement bon, ce qui se reflète dans les statistiques et les revenus médians. Par rapport à l'ensemble de la province, les revenus à Sept-Îles sont sensiblement plus élevés.

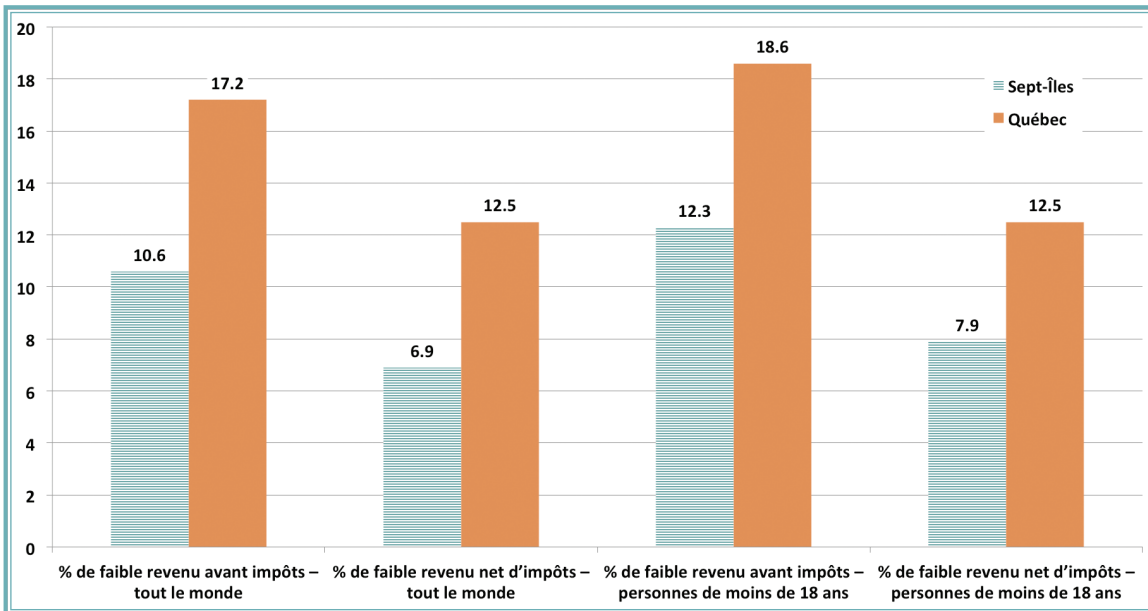
Revenu médian et revenu net d'impôts, personnes de 15 ans et plus



Source : Statistique Canada, Profils des communautés de 2006, Sept-Îles, Québec

En outre, la proportion de la population qui vit sous le seuil de faible revenu est moins forte. Ceci ne veut bien sûr pas dire que la pauvreté n'existe pas, mais tout simplement qu'une proportion plus restreinte de la population en est frappée actuellement.

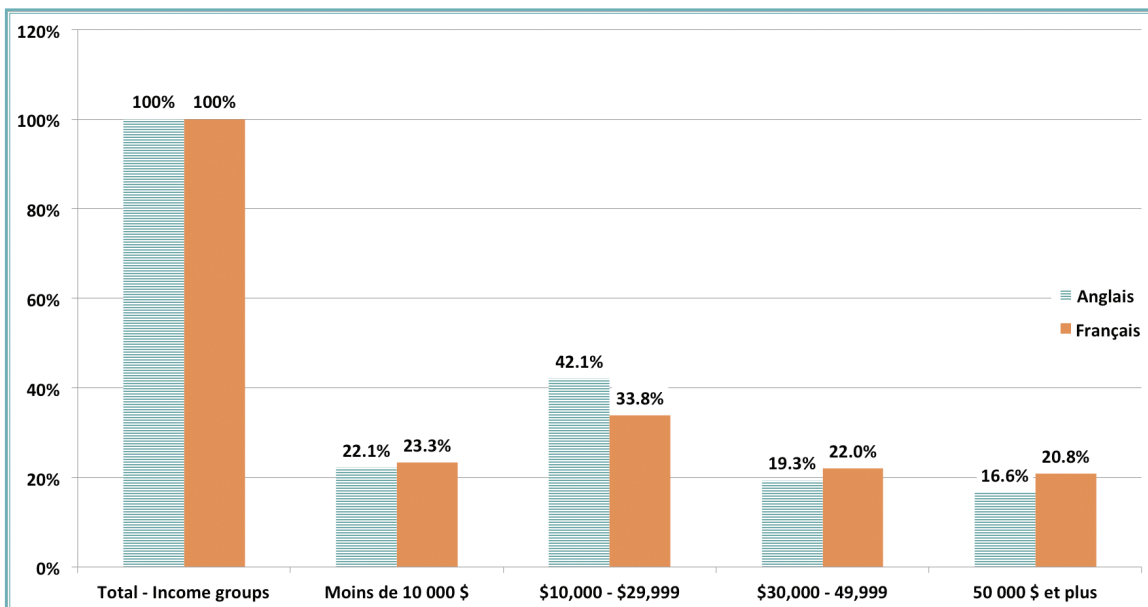
Proportion de la population qui vit sous le seuil de faible revenu



Source : Statistique Canada, Profils des communautés de 2006, Sept-Îles, Québec

Si nous comparons les deux groupes de langues officielles, nous voyons que la population d'expression anglaise est plus susceptible d'avoir un revenu inférieur à 30 000 \$ et moins susceptible d'avoir un revenu supérieur à ce niveau. Elle semble donc être en quelque sorte moins bien nantie que ses homologues d'expression française.

Revenu, population de 15 ans et plus, par première langue officielle parlée



Source : RCSSS, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec

PERSPECTIVES D'AVENIR

Considérant les projets en cours d'élaboration, **l'avenir économique de Sept-Îles semble bon**. De nouveaux gisements miniers ont été découverts et de nouvelles mines sont prévues. Sept-Îles se situe dans une région visée par le Plan Nord du gouvernement du Québec, mais l'impact de ce plan demeure inconnu. Un participant a noté « *It's supposed to be the second best thing to sliced bread* » mais, jusqu'à présent, la population locale n'a pas vu beaucoup de résultats concrets.

Les investissements extérieurs font partie intégrante de l'économie régionale, car beaucoup des nouveaux projets comportent l'aménagement d'infrastructures à grande échelle (chemins de fer, logements pour les travailleurs, usines de traitement, entre autres), souvent à l'aide de capitaux d'investisseurs de Chine ou d'ailleurs.

Le **secteur agroalimentaire** offre également des débouchés, tels que les petits fruits (bleuets, fraises). Des recherches sont en cours et le gouvernement offre un financement pour ces projets. **L'industrie touristique** est un autre secteur de débouchés économiques.

La vision qu'ont les participants de l'avenir de la communauté comporte plusieurs idées concernant le développement économique. Ils ont d'abord suggéré la construction d'un **centre de congrès**. Ils voudraient également que Sept-Îles devienne un centre universitaire, avec un **campus de l'Université du Québec**. Quant au transport, ils voudraient que l'on **améliore la route 138**, et ils ont suggéré la création d'une « **autoroute bleue** » (c.-à-d. transport maritime) et une **liaison de traversiers** entre Sept-Îles et la côte sud. En outre, les participants voudraient avoir accès à des **billets d'avion moins chers**. Enfin, ils envisagent aussi vingt **bateaux de croisière** par an qui feraient escale à Sept-Îles.

RÉSUMÉ DE CONDITIONS ÉCONOMIQUES

L'abondance des ressources naturelles dans la région et la demande mondiale pour ces ressources s'inscrit dans un contexte économique favorable à Sept-Îles. Il y a beaucoup d'emplois, une forte demande de main-d'œuvre et le niveau de vie est bon. Ce « boom » présente également des défis : le logement et les infrastructures ne suivront peut-être pas la demande et il risque d'y avoir une pénurie de main-d'œuvre. En outre, il peut s'avérer difficile d'attirer des gens à Sept-Îles, car cette ville n'est pas bien connue en dehors de la région et elle est souvent considérée comme une ville minière. Sur le plan social, ce type de milieu économique a sa part de problèmes tels qu'un fort niveau d'endettement, de stress et de difficultés familiales. L'avenir économique de la communauté pourrait comporter le développement dans un vaste éventail de secteurs, tels que l'exploitation minière, le tourisme, l'agroalimentaire, et les études supérieures. Les participants ont également envisagé des options de transport plus nombreuses et meilleures, facteur important compte tenu de la distance qui sépare Sept-Îles de bien d'autres régions de la province.

Un tableau sommaire est fourni à la fin du document.

L'environnement naturel et bâti

un bel environnement naturel qui n'est pas mis en valeur

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en septembre 2011 à propos de la vie sociale et communautaire de Sept-Îles, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir. Un tableau sommaire rassemble cette information.

déterminant social de la santé

L'environnement naturel et bâti est l'un des déterminants de la santé, car il joue un rôle important dans la qualité de vie de la population et de son bien-être physique et psychologique. À certains degrés d'exposition, les contaminants qui circulent dans notre air, notre eau, nos aliments et notre sol peuvent causer plusieurs effets néfastes pour la santé, notamment le cancer, les anomalies congénitales, les maladies respiratoires et les problèmes gastro-intestinaux. Dans l'environnement bâti, les facteurs liés au logement, à la qualité de l'air ambiant et à la conception des collectivités et des réseaux de transport ont parfois des répercussions importantes sur notre santé, tant au niveau individuel que collectif.

L'endroit où vivent les gens se répercute sur leur santé et sur leurs chances de mener une vie épanouie. Les collectivités et les quartiers qui assurent l'accès aux biens de base et la cohésion sociale, qui sont conçus pour favoriser le bien-être physique et psychologique, et qui protègent notre environnement naturel sont indispensables à l'équité sociale.

Par exemple, il a été démontré que divers éléments de l'environnement bâti et de l'environnement de services se répercutent sur le comportement des personnes, tels que l'intensité des activités physiques auxquelles elles s'adonnent ou leur régime alimentaire, qui peuvent à leur tour avoir un effet sur des caractéristiques physiques telles que le poids corporel. Comme l'obésité est devenue l'un des problèmes de santé publique les plus troublants au cours des dernières années — qualifiée d'épidémie par l'Organisation mondiale de la santé —, les chercheurs et les organisations sanitaires tentent à mieux comprendre comment favoriser un mode de vie sain et empêcher les problèmes de poids. Il y a de nombreuses façons de changer l'environnement pour inciter la population à recourir à un mode de transport actif, à manger plus sainement et à avoir des contacts avec ses voisins. Par exemple, les quartiers peuvent comporter une vocation commerciale et résidentielle à la fois, des voies pédestres et des pistes cyclables, et un accès facile au transport en commun et aux infrastructures récréatives. Il est ainsi plus facile pour les habitants de s'adonner à certaines activités dans un rayon qu'ils peuvent parcourir à pied et d'avoir des contacts plus fréquents avec leurs voisins.²⁴

POINTS FORTS DE SEPT-ÎLES

L'étendue **d'espaces verts** à Sept-Îles a été définie par les participants comme un atout pour la communauté. En particulier, **le parc sur le bord de la mer** est considéré comme l'attrait principal à cause de la beauté des lieux, mais aussi à cause des nombreux événements qui s'y tiennent. Les participants ont également signalé que **la ville est propre et très fleurie**. L'emplacement de Sept-Îles, dans une région de vastes espaces avec des forêts et des lacs, facilite l'accès aux **zones de chasse et de pêche**.

La qualité de l'environnement naturel est également perçue comme bonne. Ceci concerne particulièrement la qualité de l'eau et de l'air. Les participants apprécient de pouvoir voir la Pointe Noire de l'autre côté du fleuve par temps clair,

et disent qu'il y a très peu de smog ou de brume. D'aucuns ont même mentionné qu'ils se sentent moins stressés à cause de la qualité des atouts environnementaux, et d'autres ont signalé qu'il y a des endroits merveilleux pour la **cueillette de bleuets, de framboises et d'airelles rouges, sans crainte de pesticides**.

Certains des programmes municipaux contribuent à ces atouts environnementaux, « le virage vert » et l'investissement dans le **recyclage** et d'autres programmes écologiques.

Les participants considèrent que l'environnement bâti contribue à un **sentiment de sécurité le jour**, mais un peu moins la nuit. Les gens apprécient le fait que Sept-Îles est une **petite ville** où il est facile de circuler, avec beaucoup de centres commerciaux et d'épiceries. « *I know personally I wouldn't live in the centre of a big city for love nor money.* »

Quant aux services et aux **installations de loisirs**, les participants de la consultation croient qu'il y a beaucoup à faire, et qu'il y a beaucoup d'installations de loisirs, mais que les gens qui ne parlent pas français ont tendance à ne pas en profiter.

Il est intéressant de noter que les perspectives des enfants d'école primaire — tel qu'exprimé par les dessins qu'ils ont faits de ce qu'ils aiment dans leur communauté — portent surtout sur l'environnement naturel. En fait, plus de la moitié des dessins (23/42) présentent la plage ou un autre environnement naturel (forêt). Douze des dessins (12/42) présentent une maison (probablement la maison familiale), quatre présentent une entreprise (Walmart, MacDonalds) et trois dessins présentent une installation de loisirs telle que l'aréna de hockey, la piscine ou un cours de ballet. Beaucoup des dessins qui présentent la plage ont trait à des activités de loisirs telles que la pêche ou la natation dans l'océan.



Concours de dessin: Studio de ballet

DÉFIS À RELEVER À SEPT-ÎLES

L'une des préoccupations exprimées lors de la consultation est **l'expansion du secteur minier**, et les pressions que cela exerce sur l'environnement, par exemple dans la région de Schefferville. La question de **l'exploitation de l'uranium** et des risques éventuels pour la santé a également été soulevée. Quoique les participants croient que la qualité de l'air est généralement très bonne, ils ont signalé qu'il y a parfois de la **poussière**.

L'expansion rapide de la ville a également été citée comme problème environnemental. **L'aménagement accru de logements** pourrait avoir des effets environnementaux au fur et à mesure que la population augmente. Certains participants ont signalé que la **circulation** a sensiblement augmenté, tant pour les automobiles que pour les camions, et que la population de Sept-Îles n'y est pas habituée. L'ampleur des **travaux de construction** de routes a également été signalé comme

difficile, ainsi que l'état de la **route** qui devrait être plus rectiligne à certains endroits.

Un autre problème mentionné lors de la consultation est **l'érosion du littoral** dans les collectivités environnantes. Les participants reconnaissent que le littoral s'est toujours érodé, mais que la construction près du littoral a exacerbé le problème. Avec les changements climatiques, ils s'attendent à ce que le niveau de l'océan monte, ce qui viendra encore aggraver le problème.

QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT

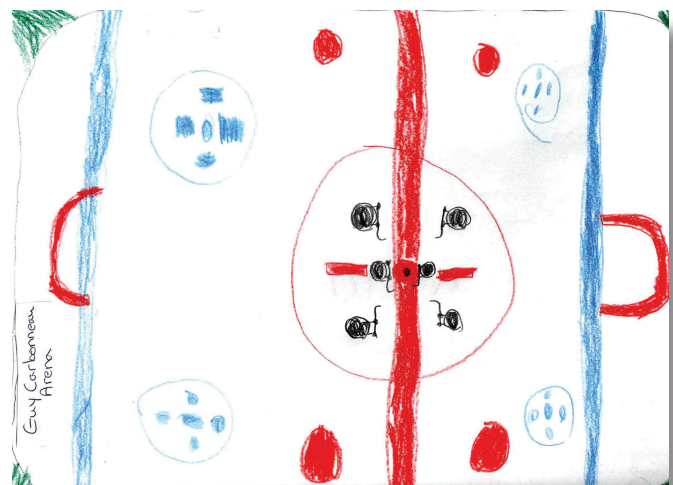
Dans un sondage sur la santé mené sur la Côte-Nord, l'Agence de la santé et des services sociaux a interrogé la population sur ce qui la préoccupait quant à la salubrité de l'environnement.²⁵ Pour le territoire de Sept-Îles, les préoccupations à cet égard avaient surtout trait à ce qui suit :

- pollution de l'air : 5,7 % étaient inquiets (à peu près la moyenne pour la Côte-Nord)
- pollution de l'eau : 18,9 % étaient inquiets (à peu près la moyenne pour la Côte-Nord)

Les facteurs considérés comme ayant l'effet le plus négatif sur la qualité de vie avaient trait à la fumée du tabac (39,5 %) suivis par la pollution industrielle (24,5 %) et par la combustion du bois (15,1 %).

PERSPECTIVES FOR THE FUTURE

Lors de la discussion sur l'environnement, il a été suggéré d'introduire le compostage à Sept-Îles (pour les feuilles, le gazon et les aliments) en remettant une poubelle à chaque ménage. Il a également été suggéré d'assurer un meilleur déneigement pour les piétons.



Concours de dessin : Arena Guy Carbonneau

RÉSUMÉ DE L'ENVIRONNEMENT

L'environnement naturel de Sept-Îles comporte de vastes étendues d'espaces verts — y compris la plage — une bonne qualité d'air et d'eau, et un accès aux milieux naturels pour la chasse, la pêche et la cueillette des petits fruits. L'érosion du littoral est une préoccupation qu'ont exprimée les participants, car elle a un effet négatif sur l'environnement naturel dans certains secteurs de Sept-Îles et dans les environs. L'environnement bâti présente également des atouts sous la forme de la promenade de bois et du parc sur le bord de mer, et d'installations de loisirs.

Bon nombre des atouts environnementaux pourraient néanmoins être menacés par l'expansion du secteur minier et de la ville, car les industries, les logements, les routes et d'autres infrastructures sont construits pour répondre aux besoins des nouvelles entreprises et de leurs travailleurs.

Un tableau sommaire est fourni à la fin du document.

Vers la santé et le bien-être collectif et individuel

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en septembre 2011 à propos de la vie sociale et communautaire de Sept-Îles, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir. Un tableau sommaire rassemble cette information.

déterminant social de la santé

Comme nous l'avons constaté, tous les thèmes ci-dessus ont des effets sur la santé et le bien-être de manière multiple et parfois complexe. Le milieu social et physique – y compris les réseaux de soutien social, les organismes communautaires, les possibilités d'études, l'emploi, le revenu et le statut social, l'environnement naturel, l'aménagement urbain, les réseaux de transport et l'état des bâtiments, par exemple – sont les éléments qui influent le plus sur la santé des personnes et des collectivités.

Les soins de santé et les services sociaux ont également un rôle à jouer dans le maintien de la bonne santé, pour empêcher la maladie et pour traiter les personnes souffrant de problèmes de santé ou de problèmes sociaux. En fait, le système de soins de santé en soi est considéré comme un déterminant de la santé, ainsi qu'un droit fondamental. Il est donc très important de pouvoir avoir accès à ces services de manière efficace, efficiente et rassurante. Au Canada, nous avons un système de soins de santé universel qui exige que les provinces fournissent tous les services « médicalement nécessaires » de manière universelle. Pourtant, l'accès aux soins demeure meilleur pour les personnes à revenu élevé, et les ordonnances de médicaments sont moins souvent prescrites pour les personnes à faible revenu. Un grand nombre de Canadiens à revenu faible et moyen ont un accès limité, voire nul aux services de santé non assurés tels que les soins oculaires ou dentaires, le counselling en matière de santé mentale et les médicaments délivrés sur ordonnance.

La santé et le bien-être des populations dépend des interconnexions entre tous les déterminants de la santé. Un bon exemple de cette réalité est la question de l'insécurité alimentaire. L'alimentation est à la fois l'un des besoins humains fondamentaux et un déterminant important de la santé et de la dignité humaine. L'insécurité alimentaire frappe plus souvent les ménages à faible revenu, à faible niveau d'instruction et ceux qui souffrent d'autres formes de privation. Les personnes qui souffrent d'insécurité alimentaire ne peuvent pas avoir un bon régime sur le plan de la qualité ou de la quantité. Elles consomment moins de portions de fruits et légumes, de produits laitiers et de vitamines que celles qui vivent dans un ménage dont l'alimentation est assurée. Les carences du régime alimentaire – plus courantes parmi les ménages qui souffrent d'insécurité alimentaire – sont liées à une probabilité croissante de maladies chroniques et de difficulté à faire face à ces maladies. Les ménages qui souffrent d'insécurité alimentaire étaient 80 % plus susceptibles de signaler le diabète, 60 % plus susceptibles de souffrir d'hypertension, et 70 % plus susceptibles de signaler des allergies alimentaires que les ménages suffisamment nourris. Enfin, un nombre croissant d'études indique que les enfants qui vivent dans des ménages souffrant d'insécurité alimentaire sont plus susceptibles de souffrir d'un vaste éventail de problèmes comportementaux, affectifs et scolaires que les enfants qui vivent dans des ménages dont la sécurité alimentaire est assurée. En outre, l'insécurité alimentaire est source de stress et de sentiment d'incertitude qui peuvent avoir un effet néfaste sur la santé.²⁶

POINTS FORTS DE SEPT-ÎLES

Dans le domaine de la santé et du bien-être, la **qualité de l'environnement local**, le sentiment de sécurité et les **installations de loisirs** décrites ci-dessus sont tous des atouts importants pour la communauté, car ils favorisent un mode de vie actif et sain. La **vie sociale et communautaire** constitue également un soutien important pour la santé et le bien-être de la population locale, y compris le rôle joué par les groupes de la collectivité telle que le Club de l'âge d'or, les églises et les écoles. Ces éléments contribuent à créer des occasions d'engagement social et suscitent un sentiment d'appartenance parmi la population locale.

L'accès aux soins de santé et aux services sociaux est un autre élément important pour favoriser la santé et le bien-être de la population. Grâce à un projet régional d'adaptation mené dans le cadre d'une initiative du RCSSS, les fonds de Santé Canada ont permis à un hôpital de recruter **une agente de service à la clientèle d'expression anglaise** qui a pour mandat d'accueillir et d'orienter les usagers d'expression anglaise quand ils arrivent dans l'établissement, de les informer sur les services offerts et de les aiguiller vers les ressources voulues. Elle assure également la liaison entre les services, elle aide les prestataires de soins dans leur relation avec la clientèle d'expression anglaise et elle joue parfois le rôle d'interprète pendant les consultations pour assurer que le patient comprend bien le diagnostic et les traitements. C'est là un atout important pour la communauté d'expression anglaise.

Les participants de la consultation auprès de la communauté ont également mentionné la **qualité des services de santé** qu'ils reçoivent sur place. L'hôpital et la clinique ont été tout particulièrement mentionnés. Une personne a particulièrement apprécié d'avoir reçu de bons services pour son mari malade.

Un autre atout qui facilite l'accès aux services est la **Maison Richelieu**, qui procure un logement à faible coût aux personnes de la Basse-Côte-Nord qui viennent à Sept-Îles pour des rendez-vous ou des traitements médicaux.

La maison de transition, **Transit Sept-Îles**, peut également offrir des services en anglais aux personnes qui ont besoin d'hébergement temporaire, de services-conseils, ou de soutien pour des problèmes de toxicomanie, entre autres. D'autres organismes communautaires peuvent également offrir des services en anglais à Sept-Îles.

DÉFIS À RELEVER À SEPT-ÎLES

Les participants ont également cerné des enjeux relatifs à la santé à Sept-Îles, tels que les **contaminants environnementaux**. Ils s'inquiètent du degré de pollution, de la teneur en mercure dans l'eau et des contaminants liés à l'industrie du minerai de fer.

Une autre inquiétude a trait à **la santé et au bien-être des aînés**. Les participants ont signalé que la population plus âgée augmente, car les retraités quittaient autrefois la ville pour des villes plus grandes, tandis qu'ils ont maintenant tendance à rester davantage à Sept-Îles. Ceci pose quelques défis sur le plan du **logement**, qui est déjà en demande parmi les travailleurs qui arrivent de l'extérieur. Le **nombre de chutes parmi les aînés** est particulièrement préoccupant. Les problèmes de médicaments parmi la population plus âgée risquent d'augmenter le risque de chutes. Les chutes sont également considérées comme plus probables lorsque les aînés ne font pas assez d'exercice pour demeurer forts et agiles. Il serait donc utile d'avoir des trottoirs bien déblayés en hiver pour que les aînés n'hésitent pas à sortir, mais cela s'avère parfois difficile.

QUELQUES STATISTIQUES SUR LA SANTÉ DANS LA RÉGION DE LA CÔTE-NORD

L'Agence de la santé repère de nombreux déterminants de la santé pour le territoire qu'elle couvre afin de dresser un tableau de la santé de la population. L'une des habitudes de vie qui peut avoir un effet important sur la santé est le tabagisme. Sur le territoire de Sept-Îles ce taux est le deuxième plus élevé de la Côte-Nord.

Une autre habitude de vie qui peut se répercuter sur la santé est la fréquence de la consommation quotidienne de fruits et légumes. À cet égard, la population de Sept-Îles se situe légèrement au-dessus de la moyenne pour la région de la Côte-Nord. En général, les femmes mangent plus souvent des légumes que les hommes, et les gens qui sont plus instruits en mangent plus souvent que ceux qui le sont moins. En outre, les fumeurs ont tendance à manger moins souvent des fruits et des légumes que les non-fumeurs.

Sur la Côte-Nord, 13 % de la population mange des fruits et des légumes moins de trois fois par jour. Ceci est particulièrement vrai de certains groupes de population :

- personnes sans diplôme d'études secondaires (18,8 %)
- personnes sur la Basse-Côte-Nord (18 %)
- hommes sur la Côte-Nord en général (17,7 %)
- personnes qui vivent seules (17,6 %)
- personnes qui fument régulièrement ou occasionnellement (15,9 %).

PERSPECTIVES D'AVENIR

Divers éléments de la vision qu'a la population de l'avenir de la communauté avaient trait à des façons d'améliorer la santé et le bien-être. L'un de ces éléments consistait en un centre de bien-être pour les aînés d'expression anglaise. Une autre idée voulait que le Centre de santé de Sept-Îles devienne le centre principal pour la Côte-Nord, pour que les résidents n'aient plus besoin d'aller à Québec ou à Montréal pour les soins de santé.



Concours de dessin : Paysage

RÉSUMÉ DE LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

La santé et le bien-être dépendent d'un vaste éventail de facteurs, comme nous avons pu le voir dans l'ensemble de ce document. La qualité de l'environnement local, y compris les espaces verts, les possibilités d'activités physiques et la pureté de l'air et de l'eau, est une dimension importante d'un mode de vie sain. Avoir une vie sociale et communautaire l'est également, car cela offre des occasions de contact social, d'engagement communautaire et un sentiment d'appartenance et de lien avec le monde extérieur. Les participants de la consultation auprès de la communauté qui a eu lieu à Sept-Îles pensent que leur collectivité détient des atouts importants dans ces domaines. L'accessibilité des soins de santé et des services sociaux est également un facteur important pour la santé et le bien-être et, là encore, la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles est bien nantie malgré sa petite population. Les difficultés citées lors de la consultation avaient trait à la contamination de l'environnement liée aux activités industrielles dans la région, et aux inquiétudes pour la santé et le bien-être des aînés, qui constituent une proportion importante de la population d'expression anglaise. À cette fin, un centre de bien-être pour les aînés a été envisagé pour l'avenir de la communauté. Les participants de la consultation ont également imaginé que Sept-Îles pourrait devenir un grand centre de santé pour l'ensemble de la Côte-Nord.

Un tableau sommaire est fourni à la fin du document.

Résumé et Conclusion

Même si divers groupes habitent ce territoire qui est aujourd'hui Sept-Îles depuis des siècles —Innus, Norvégiens, Français, Anglais, entre autres —, la création d'un centre urbain est relativement récente. Au début du XXe siècle, Clarke City, comme elle s'appelait à l'époque, a grandi autour de l'industrie des pâtes et papiers. Elle est devenue le centre économique régional doté d'un train, du premier barrage hydroélectrique de la région, d'un port, d'un chantier naval, d'une usine de transformation du bois et d'un hôpital, entre autres. Vers le milieu du XXe siècle, toutefois, l'extraction et l'expédition de ressources minières — tout particulièrement le minerai de fer — est devenue une force motrice économique importante et a entraîné une croissance rapide de la population et de l'économie. Malgré les périodes de déclin économique qui s'explique en partie par la chute des prix du minerai de fer au début des années 1980, par exemple, l'extraction, le traitement et l'expédition des ressources minières demeurent un élément important de l'économie d'aujourd'hui.

La communauté d'expression anglaise de Sept-Îles s'est établie dans ce contexte. De nombreuses personnes d'expression anglaise sont venues dans cette région pour y travailler dans le secteur minier, et certaines se sont établies de manière permanente à Sept-Îles. D'autres personnes d'expression anglaise sont venues de régions plus éloignées de la Basse-Côte-Nord pour se rapprocher de leur famille, des emplois et des services. D'autres encore ont immigré d'Europe et sont plus à l'aise en anglais qu'en français pour les activités quotidiennes. En outre, certaines Premières nations ont l'anglais comme première langue officielle. Néanmoins, seulement 3,4 % de la population totale de Sept-Îles a l'anglais comme première langue officielle.

PERSPECTIVES COMMUNAUTAIRES SUR LES POINTS FORTS, LES DÉFIS ET LA VOIE DE L'AVENIR

Pour stimuler le développement communautaire dans le contexte actuel, une consultation auprès de la communauté a eu lieu en septembre 2011. Plusieurs atouts et difficultés ont été mentionnés pour la communauté, ainsi que des perspectives d'avenir.

Les points forts et les défis en lien avec la vie communautaire à Sept-Îles avaient tous deux trait à la petite taille de la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles. Malgré son nombre restreint, il y a plusieurs groupes qui contribuent à la vie sociale, qu'il s'agisse des églises, des écoles ou des groupes d'ainés. Même si la petite taille de la communauté fait en sorte qu'on s'y sent en sécurité dans un climat amical, cela limite également sa visibilité. Le degré de bilinguisme a également des effets à la fois positifs et négatifs : les gens sont fiers de vivre dans une communauté bilingue et le bilinguisme les aide à s'intégrer dans la communauté élargie de Sept-Îles, mais l'unité parmi la population d'expression anglaise souffre parfois du fait que les gens peuvent facilement participer aux activités en français. Certaines suggestions pour l'avenir viendraient régler ce problème, en multipliant les nombres de livres et de divertissements en anglais, et en renforçant les liens parmi les groupes.

En ce qui concerne l'éducation, les écoles anglaises de Sept-Îles constituent un atout important pour la communauté, tout comme le centre de formation des adultes. Étant donné le faible nombre de personnes d'expression anglaise, toutefois, les services de soutien aux élèves qui ont des difficultés posent problème et les enseignants doivent jouer plusieurs rôles dans la vie de leurs élèves. Les études au delà du niveau secondaire, y compris les programmes d'apprentissage et de formation professionnelle, sont plus limités en anglais, et la population d'expression anglaise ne semble pas poursuivre ces avenues dans des proportions aussi importantes que la population d'expression française. Les personnes qui s'intéressent à poursuivre des études postsecondaires ont peu de choix à Sept-Îles et, ainsi, un grand nombre d'entre elles quittent la communauté pour aller faire des études ailleurs. Toutefois, une propor-

tion plus grande de la population d'expression anglaise que la population d'expression française a un diplôme universitaire, ce qui est un atout pour la communauté.

L'abondance des ressources naturelles dans la région et la demande mondiale pour ces ressources s'inscrit dans un contexte économique favorable à Sept-Îles. Il y a beaucoup d'emplois, une forte demande de main-d'œuvre et le niveau de vie est bon. Ce « boom » présente également des défis : le logement et les infrastructures ne suivront peut-être pas la demande et il risque d'y avoir une pénurie de main-d'œuvre. En outre, il peut s'avérer difficile d'attirer des gens à Sept-Îles, car cette ville n'est pas bien connue en dehors de la région et elle est souvent considérée comme une ville minière. Sur le plan social, ce type de milieu économique a sa part de problèmes tels qu'un fort niveau d'endettement, de stress et de difficultés familiales. L'avenir économique de la communauté pourrait comporter le développement dans un vaste éventail de secteurs, tels que l'exploitation minière, le tourisme, l'alimentation et l'agriculture, et les études supérieures. Les participants ont également envisagé des options de transport plus nombreuses et meilleures, facteur important compte tenu de la distance qui sépare Sept-Îles de bien d'autres régions de la province.

L'environnement naturel de Sept-Îles comporte de vastes étendues d'espaces verts — y compris la plage — une bonne qualité d'air et d'eau, et un accès aux milieux naturels pour la chasse, la pêche et la cueillette des petits fruits. L'érosion du littoral est une préoccupation qu'ont exprimée les participants, car elle a un effet négatif sur l'environnement naturel dans certains secteurs de Sept-Îles et dans les environs. L'environnement bâti présente également des atouts sous la forme de la promenade de bois et du parc sur le bord de mer, et d'installations de loisirs.

Bon nombre des atouts environnementaux pourraient néanmoins être menacés par l'expansion du secteur minier et de la ville, car les industries, les logements, les routes et d'autres infrastructures sont construits pour répondre aux besoins des nouvelles entreprises et de leurs travailleurs. Les participants ont fait deux suggestions très simples pour améliorer l'environnement à Sept-Îles : un programme de compostage, et l'amélioration du déneigement des trottoirs en hiver pour inciter la population à marcher davantage.

La santé et le bien-être dépendent d'un vaste éventail de facteurs, comme nous avons pu le voir dans l'ensemble de ce document et, selon les participants de la consultation tenue à Sept-Îles, leur communauté a des atouts importants. Ils ont également cité certains atouts relatifs à la vie sociale et communautaire qui sont des occasions de contact social, d'engagement communautaire et qui alimentent un sentiment d'appartenance et de lien avec le monde extérieur. Il s'agit entre autres du Club de l'âge d'or, des églises et des écoles. L'accessibilité des soins de santé et des services sociaux est également un facteur important pour la santé et le bien-être et, là encore, la communauté d'expression anglaise de Sept-Îles est bien nantie malgré sa petite population; citons à titre d'exemple la Maison Richelieu et les organismes communautaires qui offrent des services en anglais. Les défis cités lors de la consultation avaient trait à la contamination de l'environnement causée par les activités industrielles dans la région, et les inquiétudes pour la santé et le bien-être des aînés qui représentent une partie importante de la population d'expression anglaise. À cette fin, un centre de bien-être pour les aînés a été envisagé dans le cadre de l'avenir de la communauté. Les participants de la consultation ont également imaginé que Sept-Îles pourrait devenir un grand centre de santé pour l'ensemble de la Côte-Nord.

RÉSUMÉ DES RÉALISATIONS DE SEPT-ÎLES

La communauté d'expression anglaise de Sept-Îles a accompli beaucoup de choses au cours des dernières années. Grâce à la participation de la North Shore Community Association, un Club de l'âge d'or a été créé pour les aînés de la communauté, car on s'est aperçu qu'il s'agissait d'une population croissante qui avait besoin d'activités et d'un lieu d'interaction sociale.

En outre, grâce à un projet régional d'adaptation mené dans le cadre d'une initiative du RCSSS, des fonds de Santé Canada ont permis à un hôpital de recruter une agente de service à la clientèle d'expression anglaise qui a pour mandat d'orienter les usagers d'expression anglaise quand ils arrivent dans l'établissement, d'aider les prestataires de soins qui sont en contact avec la clientèle d'expression anglaise, et d'assurer au besoin des services d'interprétation.

Les activités éducatives, y compris les écoles primaires et secondaires, ainsi que le centre de formation des adultes et la section anglaise du cégep sur place, contribuent toutes à la vitalité de la communauté. Au fur et à mesure que les parties prenantes de tous les secteurs (éducation, économie, santé, organismes communautaires, entre autres) continuent de collaborer, il ne fait aucun doute que de nouvelles initiatives vont voir le jour et continuer de répondre aux besoins de la population.

PROCHAINES ÉTAPES

L'information contenue dans ce portrait peut servir à développer davantage la communauté de Sept-Îles à divers niveaux : institutionnel, communautaire et individuel. Ce portrait de la communauté a pour but de favoriser des discussions sur ce que les gens ont à cœur, sur ce qu'ils peuvent faire pour contribuer à la qualité de vie de leur communauté et comment cet engagement peut se concrétiser. Dans certains cas, un établissement pourrait décider de s'attaquer à un problème, très probablement en partenariat avec un autre organisme ou un groupe de personnes. Dans un autre cas, des citoyens pourraient décider d'organiser une activité ou un projet qui semble à leur portée. Les organismes communautaires pourraient se concentrer sur un aspect de la vie communautaire qu'ils pensent pouvoir changer, de concert avec d'autres acteurs de la communauté. Quoiqu'il en soit, le but ultime consiste à renforcer le potentiel individuel, communautaire et organisationnel, et les mesures de développement communautaire seront basées sur les atouts locaux. Les stratégies pour y parvenir comportent idéalement des partenariats intersectoriels, la participation publique et l'engagement politique. Quelle que soit l'ampleur des mesures prises, lorsqu'elles émanent du sentiment d'engagement et du souci qu'à la population de sa collectivité, elles ont toutes un rôle à jouer dans l'instauration d'une communauté en santé.



Concours de dessin : Journée venteuse

SOMMAIRE	LA VIE COMMUNAUTAIRE	NIVEAU D'INSTRUCTION	ÉCONOMIE	ENVIRONNEMENT	SANTÉ
POINTS FORTS	<ul style="list-style-type: none"> Plusieurs groupes communautaires : Club de l'âge d'or, églises, écoles, centre de formation des adultes Communauté amicale Générosité des gens Climat de sécurité Le bénévolat est valorisé Bilinguisme 	<ul style="list-style-type: none"> L'existence de deux écoles anglaises L'existence du centre de formation des adultes 	<ul style="list-style-type: none"> Forte demande de main-d'œuvre Développement minier Présence de grosses quantités d'énergie hydroélectrique Port de haute mer Développement de villes plus au nord qui sont liées à l'économie de Sept-Îles Bon niveau de vie 	<ul style="list-style-type: none"> Espaces verts, y compris le bord de mer, fleurs, propreté Accès à la chasse et à la pêche Qualité de l'eau et de l'air Cueillette de petits fruits Politique environnementale au niveau municipal Sentiment de sécurité Installations de loisirs Plage 	<ul style="list-style-type: none"> Qualité de l'environnement local Vie sociale et communautaire Agente d'accès pour les services d'expression anglaise Qualité des services de santé Maison Richelieu Transit Sept-Îles
DÉFIS	<ul style="list-style-type: none"> Le bilinguisme amène un grand nombre de gens à participer davantage aux activités en français Peu d'activités pour le groupe d'âge moyen Moins de jeunes retournent en région après leurs études La communauté d'expression anglaise n'est pas connue ou visible Manque d'unité parmi la communauté d'expression anglaise 	<ul style="list-style-type: none"> Ce ne sont pas tous les étudiants qui sont bilingues Soutien aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage Répondre aux besoins des Premières nations d'expression anglaise Nombre limité de programmes de cégep offerts en anglais Le niveau d'études n'est pas aussi élevé que parmi la population d'expression française Les enseignants doivent jouer de nombreux rôles différents : petite taille des classes mais aussi moins de ressources Les jeunes doivent quitter la collectivité pour faire des études postsecondaires La formation dans les domaines pertinents pose problème 	<ul style="list-style-type: none"> Présence de logements et d'infrastructures Obtention d'un financement pour le logement et les entreprises Pénurie de main-d'œuvre Sept-Îles est peu connue et il est plus difficile d'attirer de nouveaux venus à cause de son image négative Perception voulant que Sept-Îles soit bien nantie Niveau élevé d'endettement Besoin de services pour les aînés 	<ul style="list-style-type: none"> Expansion du secteur minier, dont l'exploration possible de l'uranium Expansion rapide de la ville, impliquant la construction de logements, la circulation, la construction de routes et l'entretien de la route Érosion du littoral 	<ul style="list-style-type: none"> Contaminants environnementaux Aînés : logement et chutes
AVENIR	<ul style="list-style-type: none"> Créer des liens plus forts entre le Club de l'âge d'or et les écoles anglaises Créer des liens plus forts avec les services existants qui sont offerts en français Plus de livres en anglais Plus de divertissements en anglais 	<ul style="list-style-type: none"> Les élèves d'études secondaires pourraient enseigner l'informatique aux aînés Les élèves pourraient rédiger une histoire de Sept-Îles, peut-être en collaboration avec les aînés Possibilité d'offrir un plus grand nombre de programmes de niveau universitaire 	<ul style="list-style-type: none"> Nouvelles mines Plan Nord? Investissements extérieurs Projets dans le secteur agroalimentaire Industrie touristique Centre de congrès Centre universitaire Amélioration de la route 138 Autoroute bleue Service de traversiers entre Sept-Îles et la côte sud Prix moins élevés des billets d'avion Vingt bateaux de croisière par an 	<ul style="list-style-type: none"> Programme de compostage Meilleur déneigement des trottoirs 	<ul style="list-style-type: none"> Centre de mieux-être pour les aînés d'expression anglaise Centre de santé de Sept-Îles comme grand centre pour la Côte-Nord

Notes de fin

1. INSPQ & MSSS 2002, La santé des communautés.
2. Idem.
3. Lachance, Roger, 2011. Putting People First...
4. Simard, Paule, 2011. ... in Putting People First...
5. CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach. www.chssn.org
6. These findings are for those who speak English as their mother tongue. In 2001, over 67% of English speakers reported that they were bilingual in French and English, as compared to 51% of speakers of other languages and 37% of French speakers (Parenteau et al., 2008).
7. CHSSN 5-year plan, 2008-2013
8. CHSSN Prospectus 2004
9. Parenteau et al., 2008
10. Community Health and Social Services Network, Baseline Data Report 2008-2009, page 10.
11. Maynard 2007
12. Corbeil et al. 2010
13. Parenteau et al., 2008
14. Pocock et al., 2010
15. CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach. www.chssn.org
16. Minkler & Wallerstein 2002
17. Much of the information in the section was excerpted from the website of the town of Sept-îles: <http://ville.sept-iles.qc.ca>
18. Thanks to Harold Marshall for this part of the history.
19. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.qc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.
20. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.qc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.
21. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.qc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.
22. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.qc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.
23. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.qc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.

24. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.gc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.
25. Agence de la santé et des services sociaux de la Côte-Nord, 2007. Rapport de l’Enquête Santé Côte-Nord 2005
26. See Public Health Agency of Canada, “What Makes Canadians Healthy or Unhealthy?” www.phac-aspc.gc.ca; Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec 2007, “Health, in other words...” www.mssss.gouv.qc.ca; CHSSN 2003, A Community Guide to the Population Health Approach, www.chssn.org; Juha Mikkonen and Dennis Raphael, 2010. Social Determinants of Health, The Canadian Facts. Toronto: York University School of Health Policy and Management.